**CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE**

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 21 Octobre 1953 — No 48

## Jeudi, 15 octobre

Cité du Vatican. — Le Saint-Père proteste de nouveau contre la persécution du clergé en Pologne et en Chine communiste.

* * *

Pan Mun Joum. — Seulement 10 des 500 prisonniers chinois interrogés par les agents communistes acceptent de retourner chez-eux.

* * *

Belgrade. — Un des collaborateurs immédiats de Tito dénonce l'intervention de la Russie dans la dispute de Trieste.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement des Indes envoie des représentants au Canada afin d'étudier sur place nos méthodes co-opératives et nos Caisses Populaires.

* * *

Washington. — Les manifestations hostiles aux Etats-Unis ont subitement cessé dans la capitale de Yougoslavie et l'on croit que le pire de la tempête est passé.

* * *

Toronto. — M. J. Cameron, ancien président de l'Association des vendeurs d'automobiles du Canada déclare que les gouvernements n'ont pas le courage de résister aux exigences injustes des Unions ouvrières.

* * *

Stockholm. — M. Winston Churchill reçoit le prix Nobel en Littérature, pour 1953.

* * *

Winnipeg. — Plus de 15 organisations agricoles de l'Ouest se prononcent en faveur de l'établissement d'un Comité de surveillance pour les Marchés à bestiaux.

* * *

Berlin-est. — L'union des métallurgistes en zone soviétique allemande chasse 9 de ses chefs.

* * *

Hanoï. — Des millions de soldats français et des troupes loyalistes vietnamiennes déclanchent une violente attaque contre les positions communistes dans la région du Fleuve Rouge

## Vendredi, 16 octobre

Ottawa. — M. Dimitri Stepanovich Cuvahkin, le nouvel ambassadeur soviétique au Canada arrive à Ottawa. Il est le premier représentant officiel du Kremlin depuis la découverte du grand réseau d'espionnage, en 1946.

* * *

Tel-Aviv. — L'on apprend que les permissions militaires en Jordanie sont toutes annulées et que des groupes manifestent publiquement contre les attaques d'Israël sur des villages frontières de Jordanie.

* * *

Trieste. — Les familles américaines qui résidaient ici, sont toutes évacuées et les troupes d'occupation alliées suivront dans quelques jours.

* * *

New-York. — M. Léon Jouhaux, chef sydicaliste de France présente au Nations-Unies un vaste projet d'habitations à bon marché.

* * *

Londres. — Messieurs John Foster Dulles, Georges Bidault et Anthony Eden, Ministres des Affaires Etrangères des Etats-Unis, de France et d'Angleterre étudient en conférence les moyens de favoriser la paix et la justice dans le monde.

* * *

Serizin, France. — Une collision de Chemin de fer fait au moins 10 morts et 45 blessés.

* * *

Manchester, Angleterre. — Un incendie qui fait rage dans une mine et qui en bloque l'entrée empêche près de 500 mineurs d'en sortir

* * *

Vancouver. — La Colombie Canadienne est directement reliée aux champs pétrolifères de l'Alberta, grâce à un oléoduc qui a été inauguré hier.

* * *

Toronto. — M. Joseph McCulley, ancien commissaire des prisons fédérales critique vertement le système pénal du Canada.

## Samedi, 17 octobre

Ottawa. — M. Brooke Claxton, ministre de la défense nie que des avions russes aient survolé en très grand nombre l'extrême Nord canadien.

* * *

Panmunjom. — Malgré les efforts des propagandistes communistes, seulement 9 des 450 prisonniers de guerre récalcitrants reviennent à l'idéologie russe.

* * *

Jérusalem. — Les représentants des Nations-Unies aux Lieux Saints montent la garde pour prévenir de nouvelles violences entre Juifs et Arabes.

* * *

New-York. — Le président du Conseil de sécurité aux Nations-Unies convoque une réunion d'urgence pour discuter la crise du Moyen-Orient.

* * *

Ottawa. — Le Ministre de la Justice, M. Garson, ordonne une enquête du système de probation et de libération sur parole, en vigueur dans les prisons du Canada.

* * *

Paris. — Les Evêques et Archevêques de France ont adressé aux militants d'Action Catholique un message d'encouragement.

* * *

Berlin-ouest. — L'on annonce que la police secrète soviétique a découvert un complot parmi les aviateurs d'une base aérienne en zone soviétique. Un groupe imposant de ces aviateurs organisaient une fuite massive en zone alliée.

* * *

Rome. — Le Premier Ministre de l'Italie annonce que son gouvernement démissionnera si la Grande Bretagne et les Etats-Unis ne tiennent pas leur parole au sujet de la remise de la zone "A", du territoire de Trieste, à l'Italie.

* * *

Londres. — La Reine Elizabeth dévoile un Monument colossal à la mémoire de 20,000 aviateurs de l'Empire dont on ne sait pas où leurs restes ont été inhumés.

## Dimanche, 18 octobre

Medicine Hat. — Un violent incendie a fait rage hier soir, dans le district de "Crescent Heights".

* * *

Edmonton. — Pour inaugurer la semaine de la Marine, les cadets du RCSCC Warrior, paradent dans les rues de la ville.

* * *

Washington. — Le Secrétaire d'Etat, M. Foster Dulles, réclame que les troupes d'Israël qui ont massacré 66 personnes dans un village frontière de la Transjordanie soient sévèrement punis.

Hanoï. — Les soldats français qui encerclent 40,000 soldats du Viet-Minh se barricadent derrière les montagnes, devant le bastion communiste de Thanh Hoa.

(Suite à la page 8)

# Déclaration de l'Episcopat sur la Morale Conjugale

## Nos Evêques nous rappellent nos devoirs à l'égard du Mariage et de la famille

### Baisse de la morale conjugale. — Les conditions de la vie moderne. — Une atteinte directe à la vie humaine.

A l'occasion de sa réunion plénière annuelle, l'Episcopat canadien désire rappeler aux fidèles certaines *vérités fondamentales* sur le mariage et la famille.

Le sujet présente un caractère de gravité extrême, car le bonheur de chaque foyer, le bien commun de la société et le salut éternel des parents et des enfants dépendent du respect des normes immuables de la morale conjugale et familiale. La famille est la pierre angulaire de tout l'édifice social. Si la vie familiale est saine, l'Etat est fort et prospère. Si, au contraire, cette vie familiale est dissolue, ni les richesses naturelles ni les progrès techniques ne pouront empêcher le pays de s'acheminer vers la ruine. L'histoire ne cesse d'enseigner cette leçon nous mettant en garde contre une foule de maux et d'abus qui sont actuellement répandus dans notre pays.

### Caractère sacré du Mariage

Le mariage a été institué par Dieu pour perpétuer l'espèce humaine et permettre à l'homme de satisfaire légitimement son besoin naturel d'aimer et d'être aimé. Le caractère sacré du mariae ressort des Saintes Ecritures: "Et Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre...." (Gen. 1, 28). "Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui." (Gen. 2, 18). Adam lui-même, en voyant la compagne que Dieu venait de lui donner, ne put s'empêcher de s'exclamer: "Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair".... et l'Ecriture ajoute: "L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." (Gen. 2, 24).

Le caractère religieux du mariage est manifesté dès les origines du monde. Mais notre divin Sauveur a élevé le contrat de mariage à la sublime dignité de sacrement de la Nouvelle Loi. Depuis lors, le mariage est devenu une source de grâces apportant aux époux l'aide surnaturelle dont ils ont besoin pour remplir les devoirs onéreux de leur état.

Selon le plan de Dieu, le mariage est le moyen providentiel ordonné à sanctifier la famille et, partant, la société elle-même. Cette économie divine ne pourra se réaliser que dans la mesure où la nature sacramentelle du mariage sera universellement reconnue et où nos citoyens et nos législateurs le considèreront comme une institution sacrée.

### Préparation au Mariage

On comprend aisément que les jeunes gens doivent se préparer, par la prière et l'étude, à recevoir dignement ce grand sacrement. Durant la période des fréquentations, ils auront à coeur de développer spécialement le respect mutuel et la délicatesse de la pureté. Nous recommandons vivement les cours de préparation au mariage, où les jeunes gens de l'un ou l'autre sexe prennent mieux conscience des devoirs et des obligations de la vie matrimoniale. Dans ces leçons on apprend aux futurs époux comment assurer le bonheur de leur vie conjugale et la possibilité d'atteindre à une très haute sainteté dans cet état. Puisse cet apostolat en faveur du mariage chrétien se répandre et porter des fruits abondants.

### Le Mariage et la Morale

La baisse de la morale conjugale, qui caractérise notre époque, tient sans doute à ce que, même chez nos chrétiens, s'accroît de jour en jour le nombre de ceux qui, dans la pratique, ne considèrent plus le mariage comme une institution sacrée. Les époux doivent comprendre qu'ils restent toujours sujets de la loi naturelle dont Dieu est l'auteur. Le mariage est l'union permanente d'un homme et d'une femme, à laquelle aucune autorité humaine ne peut mettre fin. A ceux qui cherchent à se libérer du lien conjugal ou qui facilitent le divorce, s'adresse l'avertissement divin: "Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni" (Mat. 19, 6).

Nous réprouvons sévèrement l'action de ceux qui, pour quelque motif que ce soit, attentent directement à la vie humaine, aussi sacrée avant qu'après la naissance, et dont Dieu seul est le maître.

Ajoutons que les conditions de la vie moderne obligent parfois les époux à l'héroïsme s'ils veulent être fidèles aux lois saintes du mariage chrétien. Nous songeons en ce moment à l'insuffisance des salaires, au coût exorbitant de la maison familiale, au prix excessif des loyers, aux tracasseries subies par les locataires qui ont des enfants. Nous invitons instamment les autorités civiles et le propriétaires d'immeubles à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour favoriser l'accomplissement des devoirs sacrés de la vie familiale.

(suite à la semaine prochaine)

Réélu

Me André Déchêne, réélu avec une forte majorité commissaire des Ecoles séparées, mercredi dernier.

## Mgr Antoniutti nommé à Madrid

Cité du Vatican. — Le Souverain Pontife a nommé, hier mardi, Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, actuellement Délégué Apostolique au Canada, Nonce Papal auprès du gouvernement d'Espagne. Il y succèdera à Mgr Gaetano Cicognani, créé Cardinal, en janvier dernier. Le nom de son successeur à Ottawa n'a pas encore été annoncé.

## OBSERVATOIRE

### M. André Déchêne, président de la Commission des Ecoles Séparées

Il n'y a pas tellement longtemps, bon nombre de catholiques d'Edmonton se plaignaient des activités, — ou plutôt du manque d'activités, — de la Commission des Ecoles Séparées. Des malins disaient volontiers que nos Commissaires étaient beaucoup trop intéressés au nombre des capsules d'huile de foie-de-morue, distribuées aux enfants ou au problème non moins passionnant, de la supériorité du lait naturel, sur le lait au chocolat. Par contre, ces mêmes malins reprochaient à ces mêmes Commissaires, de rester froids devant un problème de discipline dans nos écoles, ou devant le programme d'études scolaires ou devant les possibilités d'obtenir justice dans la répartition des taxes d'Ecoles.

Ces malins avaient-ils raison? Nous n'avons ni l'intention, ni la mission d'y répondre. Une chose demeure certaine, c'est qu'actuellement il se fait à la Commission des Ecoles Séparées beaucoup de travail, et du bon travail. Que la chose soit due au sang nouveau et plus jeune qui y a été injecté, il y a une couple d'années, peu importe. Sans doute, tout n'est pas encore parfait, mais il semble que l'on soit sur la bonne voie.

Sans vouloir enlever la part de mérites qui revient aux autres Commissaires, il n'y a aucun doute que l'un des artisans de ce renouveau au sein de notre Commission Scolaire, c'est M. André Déchêne. C'est ce que notre population catholique d'Edmonton a reconnu à l'életcion de la semaine dernière, alors qu'elle élisait M. Déchêne bon premier, avec près de 500 voix de majorité sur le second Et au sein même de la Commission, l'on s'est plu à souligner ses capacités et son dévouement, en le nommant Président de la Commission.

Nous voulons donc féliciter M. Déchêne de ce double succès et le remercier de l'intérêt qu'il porte envers la cause si importante de l'éducation.

* * *

### Le Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Dimanche prochain, le 25 octobre, aura lieu l'ouverture officielle et la Bénédiction du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, fondé sous les soins de Son Exc. Mgr Léo Blais. Nous basant sur les matières enseignées par les différents professeurs, nous croyons comprendre que ce Collège n'est pas, pour le moment du moins, un Collège Classique, mais bien une école Supérieure, dont le besoin se faisait sentir depuis très longtemps, dans la région de Prince-Albert. Nous savons en effet qu'en Saskatchewan, les catholiques n'ont droit aux taxes scolaires que pour l'entretien des grades I à VIII, inclusivement.

C'est ce qui explique pourquoi la grande majorité des élèves catholiques fréquentent les Ecoles publiques, soit-disant neutres, à partir du grade IX. Ce Collège Notre-Dame vient donc combler une lacune et sa fondation sera certainement à l'avantage de tous les catholiques du diocèse.

Nul doute également que l'on apportera un soin particulier à l'enseignement du français. Le corps professoral est composé en presque totalité de membres canadiens-français et les premiers élèves sont également en majorité, canadiens-français, soit 37 sur 70 élèves, dont 27 jeunes canadiens-français, sur 34 pensionnaires.

Tous les catholiques et tous les canadiens-français se réjouiront grandement de cette fondation très opportune. Et nous sommes très heureux d'offrir nos plus sincères félicitations à Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, tout en souhaitant au corps professoral le plus entier succès.

J. P.

(Suite à la page 5)



**M. Joseph A. Nadeau** qui vient de recevoir l'une des trois médailles commémoratives accordées à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, par le Gouvernement Canadien, à l'occasion du Couronnement de la Reine

Succès de l'un des nôtres

## M. Raymond Lemieux réalise la synthèse du sucre

### Résultat de recherches entreprises à titre de passe-temps

Un jeune savant canadien français, originaire de l'Alberta vient de se signaler à l'attention publique, en découvrant la formule chimique permettant de faire du sucre sythétique. Il s'agit de M. Raymond Lemieux, docteur en chimie et fils de M. Octave Lemieux, de 108e Avenue, à Edmonton.

Né au Lac-la-Biche en 1920, M. Lemieux déménagea à Edmonton, avec sa famille, en 1929. Il fréquenta les Ecoles du Sacré-Coeur et Saint-Joseph, après quoi il s'inscrivit à la Faculté de Chimie de l'Université d'Alberta. Y ayant obtenu son Baccalauréat, il alla poursuivre ses études à l'Université McGill de Montréal ainsi qu'à l'Université d'Etat de l'Ohio. C'est là qu'il obtint son Doctorat en Chimie.

Actuellement membre du Conseil des Recherches, à l'Université de la Saskatchewan, M. Lemieux était à l'emploi du Conseil national des Recherches, à Ottawa, lorsqu'il a entrepris cette étude approfondie.

En plus de son père, deux soeurs et un frère de M. Raymond Lemieux habitent Edmonton. Ce sont Mesdames Laurier Picard et François Morin et M. Léo Lemieux de Gateway Building Supplies.

**Nous croyons intéresser nos lecteurs en publiant un article paru dans le journal "La Patrie" de Montréal, édition du 27 septembre dernier.—N.D.L.R.**

Ottawa. — Il y a cinq ans un jeune chimiste du Conseil national des Recherches promettait à son épouse de trouver le secret du sucre synthétique. Le Dr Raymond Lemieux, qui n'avait alors que 28 ans, lors du premier anniversaire de son mariage, fit à son épouse la promesse de trouver durant les cinq années à venir la formule du sucre artificiel.

Cela ressemblait beaucoup à une promesse que font les jeunes époux aux ambitions presque illimitées. Car le but visé n'était pas chose facile à atteindre. De grands savants avaient vainement tenté de découvrir la formule. Qu'il suffise de mentionner le nom de Emil Fischer. Ce chimiste allemand de renommée internationale qui a été le premier à déterminer scientifiquement les carbohydrates, avait essayé de préparer du sucre par au moins vingt méthodes différentes sans jamais réussir à trouver la bonne solution.

Il ya quelques jours, le Dr Lemieux annonçait à Chicago qu'il avait réussi avec l'aide d'un confrère du Conseil des Recherches, ce qu'il est convenu d'appeler un "grand triomphe de la chimie", la production du sucre artificiel. L'engagement que j'avais pris envers mon épouse, il y a cinq ans, révèle M. Lemieux, avec un air de légitime satisfaction, je l'ai tenu à une semaine près.

M. Lemieux a été assisté dans son travail par un jeune chimiste suisse, M. George Huber, 25 ans, qui se trouve actuellement au Canada, poursuivant au Conseil des Recherches des études post-universitaires.

La découverte des jeunes savants est d'autant plus remarquable qu'elle a été faite après de longues heures de travail non rémunérée. M. Lemieux et son collègue avaient fait de la recherche du sucre synthétique un passe-temps. Après les heures régulières de leur travail, tous deux demeuraient dans les laboratoires pour poursuivre leurs recherches.

Le travail des deux chimistes s'est poursuivi à Saskatoon où se trouve le laboratoire régional des Prairies. A Ottawa, on est évidemment très fier de la découverte de MM. Lemieux et Huber. Le Conseil national des Recherches est inondé de demandes provenant de toutes les parties du pays et de l'extérieur concernant l'effet économique possible de la nouvelle découverte.

(Suite à la page 8)

M. Raymond Lemieux

Politique internationale

## De l'Affaire de Trieste à la guerre d'Indochine

### Des ministres des Affaires Etrangères se réunissent. — Différend entre la France et le Maroc.

par la British United Press

Voici le bilan des principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours.

Le mécontentement causé par la décision anglo-américaine de remettre à l'Italie la zone A du territoire de Trieste a eu des répercussions parmi les pays du monde occidental.

Les ministres des affaires étrangères des Etats-Unis, de France d'Angleterre se sont réunis d'urgence à Londres pour discuter le problème ainsi que d'autres problèmes de portée internationale. Les rois ministres se sont réunis avec l'espoir de faire progresser la cause de la paix dans le monde mais dès avant leur conférence, leur optimisme était fort mitigé par l'attitude intransigeante du bloc rouge.

Aux Nations unies, la Russie soviétique a tenté d'exploiter la situation tendue de Trieste à son propre avantage.

Feignant d'intervenir en faveur de la Yougoslavie, qui ne désirait d'ailleurs nullement cette intervention, le délégué soviétique a demandé d'établir un contrôle international sur le territoire de Trieste, solution qui n'aurait satisfait d'ailleurs ni l'Italie ni la Yougoslavie qui convoitent tous deux ce territoire

D'ailleurs, les deux pays sont aussi mécontents de la décision anglo-américaine de céder la zone A à l'Italit. Ce pays persiste à demander un plébiscite sur tout le territoire tandis que la Yougoslavie revendique également le territoire cédé à l'Italie.

Les Nations unies ont aussi eu à faire face à une résolution priant le conseil de sécurité d'intervenir directement dans le différend entre la France et le Maroc.

La Commission politique n'a cependant pas voulu se rendre à cette demande soumise par le bloc des pays arabes et asiatiques.

Par ailleurs, la France accélère ses opérations militaires en Indochine ou elle doit lutter contre l'agression communiste. Elle poursuit son programme d'entraînement intensif d'une armée indigène pour faire face à l'envahisseur rouge et, 24 heures après l'arrivée du commandant français à Hanoi, le général Henri Eugène Navarro, les troupes coloniales françaises déclenchaient leur plus grande offensive enregistrée depuis huit ans de guerre en Indochine. Cette attaque déclenchée sur terre et par mer ressemble à celle que le général MacArthur a entreprise à Inchon en Corée alors qu'il a mis les troupes communistes en déroute.

Les archevêques et évêques du Canada, photographiés à l'occasion de la réunion de la Conférence catholique canadienne qui vient de se tenir à Ottawa. La première rangée est constituée des archevêques du pays. Ce sont, de gauche à droite: LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, de Saint-Boniface, Man., Charles-Eugène Parent, de Rimouski, Michael C. O'Neill, de Régina, William Mark Duke, de Vancouver, Leurs Eminences les cardinaux Paul-Emile Léger, de Montréal, James-Charles McGuigan, de Toronto, LL. EE. NN. SS. Georges Cabana, de Sherbrooke, Norbert Robichaud, de Moncton, N.-B., Joseph Anthony O'Sullivan, de Kingston, Ont., Maurice Roy, de Québec, Philip F. Pocock, de Winnipeg, Patrick J. Skinner, C.J.M., de Saint-Jean, T.-N., et Marie-Joseph Lemieux, O.P., d'Ottawa.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 OCTOBRE 1953


## La fête du Christ-Roi

Dimanche prochain, l'Eglise célèbre, la fête du Christ-Roi. Méditons ensemble la si belle oraison de cette messe: "Dieu tout-puissant et éternel qui avez voulu restaurer toutes choses dans la personne de votre Fils bien-aimé, le Roi de l'univers: accordez, dans votre bonté, que toutes les familles des nations, divisées à cause de la blessure du péché, se soumettent à son très doux pouvoir".

Le reard angoissé de notre époque qui plonge inlassablement dans les remous du marasme contemporain, pour en connaître les causes, ne découvrira la lumière que dans cette petite phrase: les familles des nations sont divisées à cause de la blessure du péché. On a multiplié les sociétés de bienfaisance y eut-il jamais tant de pauvres, tant de déshérités, tant de millions et de millions d'individus sans foyer? On a multiplié les assemblées des nations, afin de trouver un remède au désarroi actuel: les nations ont-elles jamais été plus divisées? Jamais on n'a tant parlé de paix, jamais on n'a réclamé la paix avec une telle insistance, car les hommes sont las de la guerre, de ses boucheries animales: a-t-on jamais été plus éloigné de la véritable paix. Au jour de la naissance du Christ, à Bethléem, les Anges ont chanté: PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE.

Mais les hommes de bonne volonté sont-ils si nombreux aux postes de commande? Comment voulons-nous que Dieu, l'Auteur de tout don, accorde la paix à nos temps, lorsque tant de chefs de nations ne veulent pas entendre parler de Lui, de son Evangile, de sa loi d'amour? Le problème, il est là, et les hommes tournent en rond, et la paix se fait attendre, parce qu'après deux guerres mondiales, les hommes retournent toujours aux mêmes compromissions, recrerchant toujours les mêmes intrigues, basant toujours leurs calculs sur un pouvoir qui veut se passer de Dieu. S. Jean, dans son Apocalpse, nous avait pourtant bien dit, et l'Eglise nous le rappelle dans l'Introït d'aujourd'hui: "L'Agneau, qui a été égorgé, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force et l'honneur. A lui la gloire et le pouvoir dans les siècles des siècles".

Qu'a pu faire le puissant Empire romain devant le sang des martyrs chrétiens? Comment les tyrans du communisme international ne le comprennent-ils pas, eux qui répètent, sur une échelle plus vaste encore, les erreurs de tous les potentats qui ont voulu étouffer le message du Crrist, et qui y ont lamentablement échoué? Hitler n'est pas si loin dans l'Histoire, et ses promesses d'un règne millénaire pour le militarisme germanique, qu'en reste-t-il? Collons les uns aux autres, tous les noms des puissants qui ont cru, un jour ou l'autre, subjuguer l'Eglise: que reste-t-il d'eux? L'Eglise à qui le Christ a fait les promesses de durée, continue sa mission évangélique: "Il régnera de la mer à la mer et du fleuve aux confins de la terre. Tous les rois se prosterneront devant lui, et toutes les nations lui seront asservies."

La domination du monde peut-elle être établie sur la terreur, la crainte? L'homme laissé à lui-même ne comprendra jamais que la paix, malgré tout le bon vouloir des assemblées des nations, ne peut être accordée qu'aux hommes de bonne volonté. De réelle bonne volonté, et c'est là toute la différence. Ont-ils une bonne volonté, ces chefs d'Etat, ces puissants qui ne se lassent pas de répéter les mêmes erreurs monumentales, de vouloir baser leur force sur des éléments de mort? Le Christ doit régner, et Il règnera malgré tous ses ennemis. Et ce doux règne du Christ arrivera par le règne de Maie. C'est que la puissance du Chist-Roi "est une puissance éternelle qui ne sera pas emportée, et son règne est un règne qui ne sera point boulversé". Et lui-même, le Christ, "est la tête du Corps de l'Eglise: il est le principe, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en toutes choses le premier, car il a plu au Père que toute plénitude résidât en Lui, et par Lui de réconcilier toutes choses en Lui".

Centre Marial Canadien.

## En lisant les journaux

### Vitalité de nos frères acadiens

L'EVANGELINE. — M. Pichette, "le plus jeune ministre au Canada", qui a été accueilli au chant Evangéline, a brièvement fait l'histoire de l'Acadie, à partir du terrible exode de 1775. "Si l'on a pu dire que les évêques et les moines ont fait l'Europe nous pouvons aujourd'hui affirmer que les prêtres ont fait l'Acadie", a affirmé le conférencier, qui a déclaré que "le sort des nôtres s'améliore lentement mais constamment dans sa province.

"La langue française est définitivement sauvée au Nouveau-Brunswick," a déclaré l'hon. Pichette; et il ajouta que le dernier recensement fédéral a révélé que 100,000 Acadiens ne parlent que le français.

M. Pichette a aussi révélé qu la province du Nouveau-Brunswick compte maintenant plus de 200,000 canadiens-français sur une population de 515,000 et que les nôtres y seront probablement en majorité dans 25 ans.

"Dans le domaine économique, les Acadiens n'ont pas de grandes fortunes. Ils vivent surtout de pêche et de l'industrie forestière; un récent fléchissement dans ces deux industries fait que beaucoup des nôtres se dirigent vers les centres industriels des Etats-Unis, d'Ontario et même du Québec."

Il y a maintenant 87 Caisses Populaires dans le Nouveau-Brunswick et plusieurs sociétés mutuelles. Dans le journalisme, le lancement du quotidien LEVANGELINE a marqué une grande date dans notre histoire. Incidemment, le comité de Survivance Française, section du Québec, a fourni une contribution de $100,000 à cette entreprise. M. Pichette a déclaré que "le réveil français" dans sa propre ville de Campbellton, est principalement dû à l'abbé Arthur Melanson, devenu plus tard archevêque de Moncton. Il a aussi souligné que Radio-Canada construit actuellement, à Moncton, un poste de radio français. La veille de l'anniversaire de 1955, nous assistons à une renaissance forte et encourageante pour la langue française", a conclu M. Pichette.

### La Bible vous parle

Tout ce que tu nous as fait, c'est par un juste jugement que tu l'as fait, car nous avons péché et commis l'iniquité en nous éloignant de toi et nous avons manqué en tout. (Daniel 3, 31 et 29) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

### Les hommes passent...

LE DEVOIR. — Les deux vaillants curés de Maillardville ont quitté leurs cures pour de nouveaux postes. Le R.P. Ovila Meunier, O.M.I., curé de Notre-Dame-de-Fatima, devient directeur de la maison de retraites fermées à Saint-Albert, en Alberta.

L'autre curé, celui de Notre-Dame-de-Lourdes, M. l'abbé Fouquette, a été nommé par son évêque, Mgr Duke, curé d'une petite paroisse irlandaise de Colombie-Britannique. On lui avait d'abord offert de devenir aumônier de la prison.

Les deux grands batailleurs de Maillardville disparaissent donc tous les deux. Répétons, après M. l'abbé P.-E. Gosselin, du Conseil de vie française, que "les hommes passent, mais que les oeuvres demeurent".

La vie française a connu, sous les deux curés maintenant partis, un renouveau extraordinaire. Rien ni personne, croyons-nous, ne pourra maintenant arrêter les progrès. Tous leurs collaborateurs laïques sont d'ailleurs encore là et ils continueront la bataille; l'esprit qu'ils ont créé demeure.

D'ailleurs toutes les nouvelles ne sont pas tristes en Colombie canadienne. Les deux communautés qui ont accepté d'aller faire de l'enseignement à Maillardville ont reçu ou recevront bientôt des renforts. Les Ursulines de Rimouski et les Soeurs du Bon Pasteur de Québec ont vu leur groupe s'augmenter de deux ou trois religieuses. Le travail qu'elles ont accompli jusqu'ici a été énorme. Elles seront en mesure de faire davantage.

Quand nous sommes passés par Maillardville, au mois d'août, les religieuses se préparaient à recevoir leurs nouvelles compagnes. On était à aménager en dortoir... un hangar situé à l'arrière de la maison des soeurs. La pauvreté des lieux et la bonne humeur des soeurs nous avaient impressionnés. Si toutes les grandes oeuvres doivent débuter pauvrement, celle-là commence sur des bases idéales!

Au R.P. Meunier, à l'abbé Fouquette nos meilleurs voeux.

Pierre L.

### Le bilinguisme, agent d'unité nationale

Le Droit. — Nous voici loin de ces années, où parler de bilinguisme allumait les esprits. Les nôtres redoutaient de se donner à une pratique qui diminuerait l'emploi de leur propre parlure: dans l'autre camp, c'était se soumettre à un caprice de la minorité, cette minorité dont certains niaient le droit même à l'existence. Là, comme en d'autres questions de cette nature nécessité fit force de loi.

Nos compatriotes de langue anglaise voient dans l'usage des deux langues officielles le plus puissant moyen de nous connaître, de nous estimer, de nous aider. En un mot, le bilinguisme devient, non plus une barrière, mais un trait-d'union. Le français et l'anglais complètent la formation professionnelle et politique. On le comprend parfaitement, chez nombre de Canadiens français qui les parlent toutes deux avec une maîtrise, vraiment enviable. S'il est encore trop peu d'anglophones vraiment bilingues, c'est plutôt dû aux circonstances de lieux et de distances. Leur mérite n'en est que plus grand.

Victor Barrette.

## Belle page de la littérature française

### Un bon tour

Brissac, peu d'années avant sa retraite, fit un étrange tour aux dames. C'était un homme droit qui ne pouvait souffrir le faux. Il voyait avec impatience toutes les tribunes bordées de dames l'hiver au salut, les jeudis et les dimanches, où le roi ne manquait guère d'assister, et presque aucune ne s'y trouvait quand on savait de bonne heure qu'il ne viendrait pas; et, sous prétexte de lire dans leurs heures, elles avaient toutes de petites bougies devant elles pour les faire connaître et remarquer. Un soir que le roi devait aller au salut, et qu'on faisait à la chapelle la prière de tous les soirs qui était suivie du salut, quand il y en avait, tous les gardes postés et toutes les dames placées, arrive le major vers la fin de la prière, qui, paraissant à la tribune vide du roi, lève son bâton et cie tout haut: "Gardes du roi, retirez-vous, rentrez dans vos salles, le roi ne viendra pas." Aussitôt les gardes obéissent; murmures tout bas entre les femmes, les petites bougies s'éteignent et les voilà toutes parties, excepté la duchesse de Guiche, Mme de Dangeau et une ou deux autres qui demeurèrent. Brissac avait posté des brigadiers aux débouchés de la chapelle pour arrêter les gardes, et qui les firent reprendre leurs postes, sitôt que les dames furent assez loin pour ne pouvoir pas s'en douter. Là-dessus arrive le roi, qui, bien étonné de ne point voir de dames remplir les tribunes, demande par quelle aventure il n'y avait personne. Au sortir du salut, Brissac lui conta ce qu'il avait fait, non sans s'espace sur la piété des dames de la cour. Le roi en rit beaucoup et tout ce qui l'accompagnait. L'histoire s'en répandit inconnent après; toutes ces femmes auraient voulu l'étrangler.

Saint-Simon.




### Quatre dirigeantes de la C.W.L. seront décorées

Son Excellence Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton a rendu publique dernièrement l'heureuse nouvelle que par l'entremise de la Délégation Apostolique, quatre Dames de l'Archidiocèse d'Edmonton venaient d'être décorées par Sa Sainteté le Pape Pie XII, pour les services signalés qu'elles ont rendus, comme membres dirigeantes de la Catholic Women's League. En effet Mesdames Frank Conroy, Rosemary Gaboury, D. M. O'Brien, toutes trois d'Edmonton et Mmes Anastasia Kehoe, de Camrose seront décorés, à une date qui doit être annoncée plus tard, de la médaille "BENEMERENTI".

### Exagération de la presse Yougoslave

Ottawa, (IN). — Un prêtre yougoslave, immigré au Canada, s'étonne de certaines nouvelles parues dans les journaux de son pays. Ainsi, au dire de ces publications, Tito aurait récemment prononcé à Rome un discours retentissant en présence de 250,000 personnes. "Je ne peux m'expliquer la chose, écrit l'abbé; avant la guerre, Ruma ne comptait que 6,000 habitants environ et même cette ville ne renferme point de terrains où pourrait se rassembler tant de monde." (Service d'Information de la C.C.C.)

### Un tiers des paroisses sans prêtre résidant

Portalegre, Portugal, (NC). — Un tiers des paroisses du diocèse de Portalegre, Portugal, n'ont pas de prêtre résidant. Voilà ce que révèle la première lettre pastorale de Mgr Agostinho de Moura, évêque de Portalegre. Sur les 184 prêtres du diocèse, 38 sont âgés de plus de 70 ans. Ce fait accentue l'acuité de la pénurie de prêtres. (Service d'Information de la C.C.C.)

### Croisade pour les lépreux

Paris, (A.I.F.). — M. Raoul Follereau, qui a adressé récemment à l'O.-N.U. une requête "pour la défense et la réhabilitation sociale des lépreux", repart pour un nouveau périple à travers le monde. Il visitera, cette fois, les léproseries du Mozambique, de Madagascar et des Iles de l'Océan Indien, distribuant partout secours et médicaments.

Au retour il s'arrêtera au Kenya, puis en Ethiopie, où des efforts remarquables sont faits actuellement par des médecins et des missionnaires français en faveur des lépreux.

### Pas de question raciale dans les Ecoles

Paris, (A.I.F.). — Les Soeurs Missionnaires de St-Joseph de Cluny ont des écoles de filles en GambieetenSierra Leone. A Bathurst, le mélange des enfants européens et indigènes est réalisé depuis quelques années, dans les classes secondaires surtout. Il ne semble pas qu'il y ait eu aucune difficulté à faire travailler ces enfants côte à côte.

A Freetown, l'enseignement secondaire est donné depuis 15 à 20 ans. Il compte 215 élèves, dont 10 Noires. Parmi les Blanches, il y a un bon nombre de Syriennes et de Libanaises. La fusion se fait facilement parce que la majorité est catholique.

### Un documentaire tendancieux

Grez, Autriche, (NC). — Tito renouvellerait ses efforts pour noircir la réputation du Cardinal Stepinac devant l'opinion mondiale. On signale qu'un prétendu film documentaire, intitulé: "Un cardinal criminel", a été expédié par avion à Washington. Ce film poursuit un but précis: contrecarrer l'influence du livre écrit par un catholique américain, et intitulé: "Le cas du Cardinal Stepinac".

### Vingt enfants dans la Vie religieuse

Barcelone, (NC). — La famille Baraut-Obiols, originaire de Pons, (province de Lerida), compte vingt de ses membres dans la vie religieuse. Douze sont prêtres et trois, frères convers dans l'Ordre des Salésiens. Cinq autres membres de la famille sont séminaristes ou novices. (C.C.C.)

### Film espagnol à l'honneur

Venise. — Le prix de l'Office catholique international du cinéma, destiné à signaler le film qui, "par son inspiration et sa qualité, contribue le mieux au progrès spirituel et au développement des valeurs humaines", a été attribué, à Venise, au film espagnol "La Guerra de Dios", de Rafael Gil. Le jury de l'Office catholique, s'attachant principalement aux mérites spirituels de cette oeuvre, souligne le message de compréhension entre les rommes qu'elle contient et ses efforts en vue d'apporter, dans un esprit chrétien, une solution aux problèmes sociaux évoqués. (Service d'Information de la C.C.C.)

### Pour les enfants vagabonds

Tripoli, (A.I.F.). — Les années troublées et difficiles de l'aprè-guerre ont vu croître le nombre d'enfants vagabonds à Tripoli surtout. Devant ce problème, les autorités se sont émues, et il faut signaler la part active qu'a prise à sa solution le Professeur Taher Bakir, Préfet de Tripoli et ancien Ministre de l'Intérieur.

De son côté la Mission Catholique, confiante en la Providence, a entrepris la construction d'un orphelinat de garçons et d'un hospice de vieux et vieilles près de Tripoli. La première pierre de cet ensemble de bâtiments a été posée le 18 janvier 1935 et les travaux sont en bonne voie.

### Défauts des loisirs de la jeunesse

Trois-Rivières. — S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, a déclaré dans une lettre adressée à la LOC que "les loisirs de la jeunesse sont loin d'obtenir le but pour lequel, dans l'esprit de Dieu, ils sont faits. Tout d'abord, leur coût en est élevé et ils ne contribuent pas à resserrer les liens familiaux non plus qu'à réparer les forces perdues au travail".

### Prestige des catholiques aux Etats-Unis

Cité du Vatican. — Le Pape a adressé une lettre à Mgr Martin O'Connor, recteur du Collège américain, à l'occasion de l'inauguration du nouveau siège de cet institut sur le Janicule Dans ce document, Pie XII exprime sa satisfaction de voir la nation américaine si dignement représentée au sein de la catholicité et relève, d'autre part, que "par la grâce de Dieu, la force et le prestige des catholiques augmentent constamment aux Etats-Unis".

"Nous éprouvons, ajoute le Pape, une affection si grande et méritée envers votre grande nation au point que nous ne négligeons pas de faire tout ce qui peut lui être utile".

### Les Trappistines au Japon

Tokyo, (A.I.F.). — Les Religieuses cisterciennes de la stricte observance ou trappistines voient venir à elles un grand nombre de vocations. Le monastère de Yunokawa, fondé en 1898 et celui de Nishinomiya (Osaka) fondé en 1935 ont déjà l'un et l'autre plus de 100 religieuses, japonaises pour la pulpart. Un troisième monastère vient d'être ouvert à Shindenbaru, à 25 miles de Moji, avec 8 Soeurs que vont bientôt rejoindre 20 autres Soeurs de Yunokawa.

### Comme les esclaves de l'ancienne Rome

Hongkong, (A.I.F.). — Le P. Henri Schmitz S.V.D., qui est arrivé à Hongkong le 11 septembre, fut arrêté le 4 mars 1951, à Yenchowfu dans la Chine du Nord, et condamné aux travaux forcés.

Il fut envoyé au camp de travail de Tunghsien. Là se trouvait une meule que faisaient normalement tourner des mulets et des buffles. A leur place le P. Schmitz et d'autres prisonniers furent attelés et forcés à tourner ainsi à longueur de journée, fournissant leur force pour écraser les graines de coton. De là en janvier 1953 il fut renvoyé à Yengchow où de nouveau avec d'autres condamnés, il fut attelé à une meule de moulin à farine. Depuis les esclaves de l'ancienne Rome, on n'avait pas entendu parler de pareille chose

Le salaire horaire dans l'industrie manufacturière canadienne a été augmenté de 10.6 pour cent de 1951 à 1952.

Les Lettres

## La place de René Bazin dans le roman français

En 1903, il ya déjà un demi-siècle, René Bazin entrait à l'Académie française. Né en 1853, il avait cinquante ans. Hors l'officiel, le monde littéraire se rappelle ensemble, cette année, le centième anniversaire de sa naissance et le cinquantième de son élection sous la Coupole. Bazin fut un bel écrivain, qui eut contre lui d'être catholique pratiquant, à une époque où le scepticisme était de mode, l'incroyance de bon ton, l'athéisme estimé le fin du fin. Vers 1900, Alphonse Daudet et Maupassant venaient de mourir. Zola atteignait au pinacle et Paul Bourget, célèbre par ses fortes études de critique psychologique, était aussi le romancier mondain qu'il fallait avoir lu. Cela étant, il fallait un courage peu ordinaire pour conquérir dans le roman une place de premier plan. Bazin y réussit, donnant l'un après l'autre des ouvrages de ton et d'inspiration honnêtes, sans rien renier des principes d'ordre qui étayaient sa vie et son oeuvre, sans rougir d'être catholique et homme de droite, dans le sens le meilleur. Si ses premiers romans rappelaient quelque peu le Daudet des **Lettres de mon moulin** et le Musset des **Nouvelles**, d'autres allaient venir, simples et pathétiques, qui feraient époque. Romans d'idées, mais où la vie l'emporte sur la thèse. Romans pensés et qui invitent à penser. Les plus importants sont **La Terre qui meurt, Les Oberlé, Le Blé qui lève, Donatienne, Les Nouveaux Oberlé, Baltus le Lorrain, Magnificat.**

* * *

Bazin se présentait pour la troisième fois à l'Académie, quand il fut élu. Il finit par l'emporter, l'ostracisme ayant épuisé ses armes contre lui. Car les puissances du temps n'épargnèrent rien pour lui barrer la route. On lui préféra une première fois Paul Deschanel, dont la gloire littéraire reste plus qu'obscure, et la seconde Emile Faguet, non pas le premier venu dans la critique et l'histoire littéraire. Au lendemain de ce second échec, le poète Pierre de Nolhac, catholique lui aussi, et qui devait s'illustrer comme historien du dernier siècle de la monarchie française, prit sur lui de lui écrire: "Vos convictions si nobles, si simples, si franchement exprimées, ont nui à votre candidature, en mettant en colère quelques fanatiques... Vous pouvez compter cet échec au nombre des ennuis que vos croyances vous ont valus. Cette constatation peut et doit réjouir une âme comme la vôtre." A l'Académie, René Bazin succédait à Ernest Legouvé. Dans son discours de réception, il fit selon la tradition l'éloge de son prédécesseur, apportant les réserves qui s'imposaient, profitant aussi de l'occasion pour dire sa conception des lettres et mettre en lumière les idées maîtresses dont il s'inspirait. Il alla même, dans sa péroraison, jusqu'à rendre hommage au Maître qui apporte à la terre la charité, l'Ami des pauvres et le Consolateur des souffrants, Celui qui a passé, dit-il, "en faisant le bien, et qu'avec des millions de vivants et des milliards de morts j'ai la joie de nommer: Notre-Seigneur Jésus-Christ." Aux premières années du siècle, on n'entendait pas souvent cet accent à l'Académie.

* * *

Il se passera des années, croyons-nous, avant qu'on assigne à René Bazin sa vraie place dans le roman français. On n'a guère paru se rendre compte du fini de la composition chez lui, de la pureté de la langue, de son émotion devant la nature, du réalisme qui imprègne ses pages. Ce réalisme est du même ordre que celui de Maupassant, mais moins amer, moins pessimiste, respectueux de la morale et de la foi. L'écrivain offre en outre, sur son temps, des témoignages que les historiens de l'avenir n'ignoreront pas. La plupart des grands problèmes qui agitèrent l'opinion en France, il y a un demi-siècle et plus, on en retrouve l'écho dans l'oeuvre de Bazin. Présentés dans la lumière et sous l'angle du catholicisme, ils n'en sont pas moins révélateurs. Qu'on n'aille croire que la France de 1890-1920, par exemple, soit uniquement celle de Maupassant et de Zola, de Toulouse-Lautrec et de Degas, de Sarah Bernhardt et d'Yvette Guilbert, de Loubet et de Fallières. Il en est une autre, qu'essayèrent d'interpréter des hommes comme Bazin et qui, mieux que la première, est celle des honnêtes gens, des simples, des travailleurs, de ce peuple qui fut toujours l'arrête la plus solide du pays. René Bazin et d'autres auront eu le mérite de montrer ce visage de la France, qu'écrivains et artistes à la mode s'ingéniaient à voiler ou fausser. Bazin mourut en 1932, âgé de 79 ans. En marge de la littérature, il fut longtemps professeur de droit à l'Université d'Angers. On lui doit une soixantaine d'ouvrages, dans une dizaine de genres. En histoire, sa biographie du Père Charles de Foucauld est classique.

L'Illettré

ROMAN

# Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Pourtant, que n'avais-je pas dit au curé de Saint-François en marchant de long en large dans son salon, alors que lui, calme comme à l'ordinaire m'écoutait silencieusement.

Quoi! J'étais venu ici sans famille, ne connaissant personne, dans un pays inconnu pour moi, si différent du mien par les moeurs, les coutumes. J'avais travaillé pendant près d'un an comme un forcené. Monsieur des Roches était satisfait de mon travail; j'avais un charmant camarade en Mirnal. Hélène m'aimait. J'étais heureux. Et brusquement une tornade emportait tout, faisait table rase de tous mes espoirs. Tout ce que j'avais échafaudé s'écroulait, tel un château de cartes abbattu par une main brutale.

—Et c'est lui, mon Père! lui qui est cause de tout! J'en suis sûr!

—Mon cher enfant ce que vous dites n'a pas le sens commun. Evidemment je vous le concède, Robert des Roches a toujours été un être bizarre, au caractère violent, dur, autoritaire. Il est brutal, parfois méchant. Mais de là à croire que vos suppositions sont exactes. Ce ne sont que des coïncidences, malheureuses il est vrai, mais de simples coïncidences. Et si vous êtes dans cet état d'exaltation, c'est un peu ma faute. Je regrette amèrement le jour, où je vous ai raconté cette histoire des Trois Roches. Si vous aviez ignoré tout cela, vous n'auriez jamais fait de tels rapprochements et votre imagination ne serait pas enflée à ce point.

—Mon Père, vous parlez de coïncidences. Comptez-les et vous verrez que tous les événements qui viennent de se passer aux Trois Roches, ne sont que le recommencement de son histoire vieille d'un siècle et demi. Tous les faits, tous sans exception, gravitent autour de cet or et de cette cachette.

—Que vous n'avez pas vue, interrompit le Père Malic

—Non, moi je ne l'ai pas vue, car je n'y suis pas allé. Il faut être un excellent nageur comme l'était Mirnal pour pouvoir y pénétrer surtout la nuit. Mais il y a été lui, j'en suis convaincu. Il n'a pu me mentir. Dans quel but l'aurait-il fait? Et la preuve de sa visite à la cachette je l'ai eue en main. C'était un louis d'or, un louis soustrait au trésor de Madame de la Cahussière, ce trésor qu'elle avait mis en réserve pour partir dans une ille voisine.

—Et cette pièce d'or, où est-elle? me demanda le Père Malic, un peu ébranlé par mon assurance.

—Volé, Père! On m'a volé ce louis! J'étais persuadé l'avoir mis dans un tiroir de mon bureau, mais quand j'ai voulu l'examiner quelques temps après la mort de Mirnal, il avait disparu. Peut-être l'ai-je rendu à Mirnal? Ah! Je ne sais plus. Ma tête éclate.

Le vieux prêtre me regardait d'un air sceptique. Je sentais ses doutes renaître, et cela m'était insupportable.

—Vous avez rêvé mon pauvre enfant.

Je m'avançai vers lui.

—Regardez-moi Père! Je ne suis pas fou, ou du moins pas encore. Je vous jure que la cachette existe, et que la série de drames a commencé le soir où Mirnal a décidé de plonger dans le bassin pour en chercher l'entrée Il est revenu tard dans la nuit avec une fièvre terrible Et le lendemain il a eu son premier accès pernicieux.

—Mirnal était sujet aux crises de paludisme et souvent il a eu recours au docteur Sainville pour le soigner, me rétorqua le Père Malic.

—Mais pourquoi a-t-il rechuté? Il allait mieux et je le croyais tiré d'affaire. Brusquement cette rechute qui lui a été fatale.

—Le docteur Sainville vous l'a expliqué en ma présence. Souvenez-vous. Un accès pernicieux peut avoir un regain d'activité, même si le mal paraît enrayé. Et le regain d'activité est d'autant plus violent que l'organisme est fatigué. C'était le cas de ce pauvre Mirnal qui avait de plus un coeur faible.

Mais je continuai ma pensée.

—Rechute le lendemain même où il a déliré devant Robert des Roches. En parlant de tout ce qui pouvait éveiller les soupçons de ce dernier: L'or, la grotte, le bassin. C'était plus qu'il n'en fallait. J'ai laissé Robert seul dans la chambre de Mirnal. Pendant mon absence il a très bien pu....

—Bréchaut! Taisez-vous, me dit brusquement le Père Malic. Je vous défends de dire cela On ne peut accuser un homme sur de simples présomptions

—Et le massacre de Monsieur des Roches. C'est lui, vous ne pouvez le nier, qui a soulevé la colère des travailleurs en rouant de coups Fernand Quinton.

—Mais il ne se doutait pas de ce qui allait se passer. Il ne pouvait prévoir que son père serait tué.

—Non, évidemment. Pourtant il m'a bien dit que nous risquions d'être massacré. Il a proposé de nous cacher tous. Quelle honte! Je suis resté. Je n'ai pas voulu. Je n'ai pas eu peur comme lui, moi!

—Orgueil! Eternel orgueil! dit le vieux prêtre en hochant sa tête blanche.

—Ce n'est pas par orgueil Père que je suis resté. L'orgueil n'avait rien à voir là dedans. Par dignité, par respect de moi-même je n'ai pas voulu fuir. Je ne savais pas non plus quelle tournure allaient prendre les événements. Et si vous saviez combien je regrette ce courage bête. J'ai risqué ma vie inutilement. Si je m'étais caché comme il me le proposait, Monsieur des Roches vivrait.... et Hélène m'aimerait encore. Toutes ces émotions m'ont anéanti, plus que ne l'a fait ma blessure. Je ne suis plus qu'une loque. Le seul bonheur que j'aurai eu aux Trois Roches sera de vous avoir connu et sans vous je ne sais ce que je deviendrais, dis-je avec des sanglots dans la voix, précurseurs de larmes amères que je m'efforçais de retenir.

—Prenez patience mon cher enfant. Hélène vous reviendra. Il ne faut jamais désespérer. Dieu n'abandonne jamais une de ses créatures qui souffre et qui croit en Lui.

—Soit, mon Père. J'attendrai. Mais qu'elle me revienne avant qu'il ne soit trop tard, et j'ai bien peur pour elle.

—Que voulez-vous dire?

—Ceci mon Père. Vous m'avez raconté l'histoire des Trois Roches. Vous n'avez pas à le regretter Si vous ne m'aviez rien dit, je l'aurais apprise d'une manière ou d'une autre. De cela, j'en suis sûr aussi. Cette histoire je l'ai retenue, car elle m'avait frappé, et je l'ai disséquée, si je puis dire, fait par fait. Sans le vouloir aucunement j'ai fait le rapprochement entre ce qui s'est passé sous la Révolution et ce que j'ai vu depuis plusieurs mois, c'est bien plus que troublant. C'est FANTASTIQUE.

Le curé de Saint-François m'écoutait sans rien dire.

—Les deux frères ont le même prénom que les autres, la même différence d'âge, Armand l'aîné, Robert le cadet, encore comme les autres. Armand, le poète du XVIIIème siècle qui faisait de si beaux vers pour les créoles. Et celui-ci, ce garçon nonchalant qui passe ses journées à écrire et à attendre la muse. Parlons maintenant de Robert de la Cahussière, ce colosse d'une force prodigieuse, au caractère terrible, d'une cruauté froide, implacable. Et son arrière-petit-cousin comment est-il? Un colosse également, aux épaules de titan, parlant de la même voix, cette voix rauque dont le curé Vaussames fait mention dans ses écrits. Voilà pour la physique. Quand on passe au moral, quelle ressemblance étrange! La même brutalité, la même fourberie. L'un mettait ses esclaves au "mors", l'autre se contente d'assommer les nègres à coups de poing. Qu'a fait Robert de la Cahussière en étant pris par Gam'lao? Il devint lâche m'avez-vous dit, et eut une peur atroce de mourir dans les supplices que lui réservait son ancien esclave. Eh bien mon Père, moi qui vous parle j'ai vu Robert des Roches avant l'attaque des travailleurs, suant de peur. Ah! Pourquoi il n'y a aucun doute. Robert des Roches c'est....

—C'est? répéta le Père Malic en relevant la tête.

—Robert de la Cahussière qui s'est réincarné!

Le vieux prêtre se dressa, épouvanté par mes mots. Il se signa.

—Mon enfant!.... mon enfant!.... bégaya-t-il, taisez-vous! Vous blasphémez! Mais j'étais lancé.

—Et je ne mentionne pas Mirnal mort peut-être empoisonné comme le fut le Comte Pierre par son fils Robert. Monsieur des Roches massacré à coups de coutelas par ses travailleurs comme le furent ses ancêtres par leurs esclaves révoltés. Lui aussi ce pauvre Monsieur des Roches a payé pour une autre. Un autre qui avait fui lâchement. Et j'ai peur de ce qui arrive, je le sens. Tout le monde sera atteint par le sort, tous sans exception. Et comme il ne reste à part ce misérable qu'Hélène et Armand....

—Votre imagination mon pauvre enfant est déchaînée. Vous voyez encore tout à feu et à sang. Mais puisque, ainsi que vous le pensez, les deux histoires n'en font qu'une, pourquoi vous qui êtes en dehors de tout cela étant étranger, avez-vous été frappé comme les autres? Le sort s'il est responsable est donc bien injuste?

—Pourquoi?.... Parce que.... Parce que moi....

Mais je cachais ma pensée profonde au Père Malic en lui répondant évasivement. Qu'aurait-il dit si je lui avais déclaré:

—Parce que je commence à croire que Mirnal disait vrai en me citant la légende du pays.

"Les gardiens de trésor se vengent si on veut voler leur bien."

Parce que j'étais de connivence avec Mirnal pour qu'il aille à la cachette. La colère du vieil esclave s'est abattue sur nous, et à l'instar des momies égyptiennes qui punissent leurs profanateurs, Amédée a foudroyé Mirnal qui s'était aventuré sur son domaine.

—Revenez me voir souvent, mon cher enfant, le plus souvent possible. Et vous verrez qu'avec l'aide de Dieu tout s'arrangera, me dit le vieux prêtre quand je pris congé de lui.

Une dernière épreuve m'était encore réservée.

(à suivre)



M. James Eccles, de Brampton, Ont., premier champion mondial de labour au tracteur, couronné lors du tournoi mondial de labour disputé à Cobourg, Ont., les 8 et 9 octobre.

# TRIBUNE LIBRE

## De Pamphile à Crédule

Monsieur le Rédacteur,

En lisant les réponses à ma lettre du 7 octobre la peur m'a pris. Je suis allé consulter mon curé car, après tout, ma science théologique ne dépasse pas ce qu'on apprenait au catéchisme, il y a 60 ans

Mon curé, qui est un homme très calme, n'a pas l'air de penser que notre échange de lettres va changer grand chose à la situation.

Comme mes correspondants, M. le curé prétend qu'il y a eu des saints depuis le temps de Notre-Seigneur et que l'Eglise reconnait et encourage la prière et le recours à la Ste-Vierge et à tous les bienheureux qui ont quelqu'influence sur le coeur du bon Dieu. Ceci exclut M. Desfossés, qui de l'aveu de "Crédule" serait mal à l'aise sur le même autel que St-François d'Assise.

M. le curé prétend aussi que depuis le temps de Simon le Magicien (cfr Actes ch VIII) il y a des guérisseux et des imposteurs qui opèrent des prodiges par la puissance du démon ou la crédulité des esprits faibles. Et ça va être de même jusqu'à la fin du monde. Mon curé a reçu lui aussi la "littérature" de M. Desfossés. Il a vu les attestations du curé Leguerrier et du Docteur en Théologie. A ce sujet, "Crédule" sera sans doute aussi surpris que moi d'apprendre que le nom du présumé Docteur n'apparait pas sur la liste du clergé. Le curé Leguerrier, lui, vit encore; preuve que le ridicule ne fait pas mourir. Sa lettre daterait de 17 ou 18 ans passés lorsqu'il était vicaire d'Asbestos. M. le curé croit savoir que le nommé Leguerrier ne serait pas prêt à confirmer aujourd'hui avec autant d'aplomb les dons surnaturels qu'il attribuait naguère à M. Desfossés.

Mon curé me dit aussi qu'au lieu de ces témoignages qui sentent le moisi et qui sont sujets à caution, il aimerait savoir:

1) Si M. Desfossés a fait ses Pâques. Le frère André communiait tous les matins et passait de longues heures à l'église, couchait sur la dure et jeûnait au pain et à l'eau. Je ne serais pas aussi exigeant pour M. Desfossés puisqu'il n'est pas encore un saint mais qu'il "aspire seulement à la perfection";

2) Si M. Desfossés a une lettre d'approbation du cardinal Léger qui est archevêque de Montréal où M. Desfossés a un bureau. Ou encore une lettre de l'archevêque de Sherbrooke qui est le supérieur ecclésiastique du curé Leguerrier. Les évêques sont les successeurs légitimes des apôtres et les gardiens de la foi. Leur témoignage vaudrait mieux que ce que M. Desfossés nous offre dans sa brochure.

Ceci trancherait la question et nous permettrait de savoir si M. Desfossés est de l'école de St-Pierre ou de celle de Simon le magicien.

Mais en attendant que M. Desfossés se trouve des parrains plus reluisants religions ensemble les Actes des apôtres, chapitre III. "Il y avait à la porte du temple un paralytique qui demandait l'aumône. Voyant Pierre et Jean qui entraient pour prier, il leur demanda une aumône. Pierre lui dit: Je n'ai ni or ni argent. Ce que j'ai, je te le donne, au nom de Jésus-Christ le nazaréen, lève-toi et marche. D'un bond, il fut debout, se mit à marcher et entra avec eux dans le Temple."

Pendant ce temps là, Simon le magicien (Actes chap. VIII) faisait des prodiges.... moyennant finances.

Je me trompe peut-être, M. Desfossés est peut-être un humble disciple de St-Pierre. Allez donc l'attendre, non pas à l'hôtel Cécil mais à la porte de l'église St-Joachim à l'heure où M. Desfossés va faire son heure sainte. Il vous dira peut-être "J'ai de l'or et de l'argent, ce que j'ai, je te le donne, voici $16.00. Et je te guéris par surcroît". Et vous entrerez tous deux remercier Dieu qui "repartit les dons à chacun, leur enjoignant d'en user selon l'analogie du sens pour le bien de l'humanité." Pamphile.

## A la Bonne Heure!

Ça se chamaille. Qui? des lecteurs de La Survivance, en sa tribune libre. A propos de qui ou de quoi? A propos d'un certain M. Desfossés: "un homme pas instruit, qui n'a pas l'air de grand chose mais qui est très intelligent", et, qui moyennant une somme de $16.00 (pour les 4 visites qu'un patient lui fait) écoute les maladies.... imaginaires?? Les guérit-ils? Ça c'est une autre affaire, et il est à espérer que 'La Survivance ouvrira largement ses colonnes de Tribune Libre pour publier les attestations des clients de M. Desfossés; eux seuls peuvent nous dire s'ils ont été guéris ou dupés. Les guéris, ne fussent-ils que des malades imaginaires (une catégorie de malades abandonnés comme des incurables par la faculté) chanteront les louanges de leur guérisseur illégal et les non guéris nous diront tristement ou avec un sourire désabusé: "J'ai voulu essayer, j'en suis pour mes $16.00!"

En attendant, qui doit se frotter les mains de joie? Hé bel ce nouveau venu (connu depuis 20 ans par Pamphile) qui se voit gratuitement octroyé en réclame presque le quart d'une page de La Survivance; une véritable aubaine à laquelle il devait être bien loin de s'attendre.

Voilà pour le côté comique, ce n'est pas bien grave; après tout rire les uns des autres ça amuse; et il n'est pas facile d'empêcher les.... turbulents de se chamailler un petit brin.

De tout cela, il se pourrait bien que les vrais malades en pâtissent de leurs derniers.

Voyez-vous: jusqu'ici pour être guéri on allait voir son docteur, qui moyennant une piastre de consultation, et trois piastres de prescriptions, vous guérissait légalement.

Mais supposons que les médecins viennent à se hausser au niveau de roublardise intellectuelle de M. Desfossés: catastrophe! Il nous en coûterait alors quatre visites et quatre prescriptions pour être guéris: exactement $16.00 au lieu de $4.00 comme.... dans le bon vieux temps.

Des trouvailles à la Desfossés peuvent devenir dangereuses pour le porte-monnaie des malades; il est prudent de ne pas leur faire de réclame gratuite. Heureusement que nos médecins ne lisent guère la.... gazette des vivants.

X. Y. Z.

## Dans une nouvelle cité ouvrière de Gand

Gand, Belgique. — En 1954, la Confédération Syndicale Chrétienne de Belgique comptera 50 ans d'existence. A cette occasion, des manifestations jubilaires avec cortèges et jeu scénique auront lieu le 27 juin à Gand, où le premier Syndicat belge d'ouvriers catholiques fut fondé en 1889, il y aura donc 65 ans.

Pour commémorer d'une façon durable ce double anniversaire, la Confédération Syndicale Chrétienne a décidé d'ériger une église au sein d'une nouvelle cité ouvrière à Gand. Elle sera dédiée au Christ-Roi et sera érigée grâce à des contributions volontaires des ouvriers catholiques de Belgique.

La production de ruban de papier gommé atteint $4,000,000 annuellement au Canada.

# Collège Notre-Dame de la Paix

(FALHER)

Allo les amis!

La semaine dernière nous avons eu la joie d'avoir une chronique par Henri Moquin, notre Président Je le remercie pour m'avoir accordé cette petite vacance.

Tous les élèves sont mainteant revenus de la vacance de cinq jours que nous avons eue. Vendredi soir après la culture physique, soit à 6 heures, presque tous les étudiants se préparaient à prendre leur "ride" pour aller voir leurs parents. Les pères du collège ont dû rester seuls ou presque seuls pour quelques jours. Le P. Prieur nous avait souhaité: "Bon Voyage!" On se reverra aux prunes!" Il fait bon de retourner dans nos foyers après un assez long séjour au collège. Mais il est bon aussi de revoir ses amis au retour, dans le collège.

Pendant que nous étions partis, la convention des instituteurs, (A.T.A.) s'est réunie dans nos murs durant deux jours.

La dernière fois, j'avais mentionné que nous avions 6 acteurs qui pratiquaient pour jouer une pièce vers la fin d'octobre. Ceci est cancellé à cause de l'absence du directeur, M. l'Abbé Sylvestre, qui est allé au Collège St-Jean d'Edmonton. Il y aura sans doute une autre pièce qui sera jouée plus tard, du moins nous l'espérons.

Nous avons remarqué que le P. Goyette a construit un tableau en récréation pour exposer les articles sur les jeux et d'autres choses nécessaires qui regardent le "Conseil des Etudiants". Il a aussi comme on l'a remarqué, épinglé les chroniques de la "Survivance"; ça stimule l'intérêt.

L. N. Fontaine, gr 9.

**Nous qui sommes restés ...**

Durant la dernière vacance, quelques collégiens sont restés au Collège, parce qu'ils demeuraient trop loin. Donc, mardi le 14 octobre, nous avons été en excursion à la petite rivière "Smoky", le P. Goyette, W. Ferdais, R. Fontaine, A. Foucher, A. Carrier, A. Bachand, R. Douiet, L. Rondeau et moi-même.

Quand nous sommes arrivés, W. Ferdais et R. Fontaine ont coupé quelques billots et nous les avons transporté sur le rivage; après avoir terminé le transport, nos deux gars ont apporté des clous et quelques planches pour unir les billots; et pour ne pas se mouiller une tôle pardessus les billots; ils ont fait aussi deux rames en bois. Le tout: un radeau.... assez pesant!

Les premiers passagers furent A. Foucher, W. Ferdais notre ingénieur et R. Fontaine qui partirent pour traverser; rendus un peu passé le milieu, ils eurent un peu de difficulté à ramer à cause du courant et des rapides; ceux-ci les ont conduit un peu plus loin sur une île de roches. Nous avons alors attaché 2 grands cables après le radeau et nous les avons tiré le long de la rive, à travers les rapides; ils ont ensuite ramé de l'autre côté de la rivière où ils ont attaché un bout du cable. De notre côté nous avons attaché solidement l'autre bout. En tirant sur le cable tout le long, on se transportait d'un bord à l'autre, c'était comme un traversier. Notre "chauffeur" sur l'eau: A. Foucher. Nous avons tous traversé et l'autre côté, le Père a fait un feu car plusieurs avaient les pieds gelés. Tous ont bien mangé. Après le souper, nous sommes revenus de l'autre côté. Les derniers furent R. Fontaine et A. Foucher; le premier détacha le cable, pendant que le second tenait le radeau; nous les avons ensuite tirés sur la rive. Après que les 2 derniers passagers eurent débarqué, on attacha le cable après l'automobile qui tira notre traversier sur la côte.

Je puis dire que nous avons eu beaucoup de plaisir cet après-midi du 14. En revenant, nous avons récité le chapelet.

Le Collège Notre-Dame est une bonne place pour les jeunes où nous nous instruisons "ensemble", jouons "ensemble", C'est une place amicale.

R. Rondeau, gr. 7.

**Partie de balle :**

Nous avons eu une partie de balle-au-camp disputée au collège: Notre-Dame contre les étudiants de Girouxville (joueurs "juniors"). Le lanceur pour Falher: Marcel Bédard et pour Girouxville: André Foisy. C'est avec joie que nous vous apprenons que les joueurs du collège ont gagné. Aimé Pigeon est celui qui fit le noeud pour gagner d'un point. Le compte final: Notre-Dame: 8; Girouxville: 7. Merci à Girouxville pour leur visite. Meilleure chance la prochaine fois.

**Notre "Magasin des Elèves" :**

Notre petit magasin est en assez bonne voie. Albert Labelle et Raymond Bisson sont toujours prêts à servir. Même pour une "efface" ou un "sucker" ils prennent la peine d'ouvrir.

L'argent que produira ce magasin ira pour organiser davantage nos jeux que le Père et les élèves désirent avoir. Les autres organisations du collège peuvent y puiser aussi avec l'autorisation du "Conseil des Etudiants".

L. N. Fontaine; gr. 9



# HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 14 octobre dernier, notre aumônier célébrait, dans l'intimité, le trentième anniversaire de son ordination sacerdotale; la fête eut lieu, comme il convenait, à la jolie chapelle de l'hôpital: autel délicatement décoré; ornements et calice de première classe; chant à la hauteur de la fête et salut solennel le soir à l'occasion du mois du Saint-Rosaire. Comme carte de fête, offerte par les Soeurs de l'hôpital, on y voyait inscrit, sur le feuillet extérieur: Pour votre anniversaire au service de Dieu; au-dessus d'un calice, dans lequel on voyait émergé une hostie, il y avait un Christ en Croix. A l'intérieur, de cette très belle image, on pouvait lire les mots suivants: "Félicitations en ce jour; puisse le Sauveur bénir cet anniversaire chéri en l'accompagnant d'une joie profonde; puisse-t-Il faire descendre sur vous une bonne santé, des amis sincères, et du bonheur selon Dieu; que Dieu vous garde sous Sa protection pour les années futures."

Le 15, l'hôpital célébrait la fête de Ste-Thérèse, la fête patrone le Mère Térésina, supérieure provinciale de Notre-Dame des Anges; ce fut aussi une sainte fête; Mère Térésina fut autrefois à l'hôpital de High Prairie (comme Supérieure) et l'hôpital de High Prarie dépend de Notre-Dame des Anges.

Le 18, ce fut le dimanche des Missions à Enilda; les paroissiens répondirent pénéreusement à l'appel financier pour la quête de la Propagation de la Foi; dans l'après-midi, notre aumônier, qui est missionnaire à Enilda, commença sa visite de paroisse et dix familles furent visitées.

The last, but not the least: le bon Père Rainville est toujours sous les soins du Dr Wood; il se remet lentement, mais sûrement.

# CLUNY

Mlle Anna Auclair était en visite chez sa soeur Mme Adélard Corbiell la semaine dernière. Mme J. B. Corbiell avait le plaisir d'avoir la visite de son père M. Bochaurd qui demeura avec eux pour une couple de semaines.

Les Dames d'Autel avaient leur assemblée le 15 oct. Plusieurs bonnes suggestions furent données et il fut décidé d'avoir une vente de pâtisseries en Novembre, il fut aussi décidé d'acheter des fleurs artificielles pour la décoration des autels.

C'est avec grande surprise que nous apprenions la mort presque subite de M. George Cretin un invalide depuis plus de vingt ans. Le service funèbre fut chanté par le Rév. Père Bosse. Dans le choeur on remarquait le Rév. Père Violini de Gleichen, l'inhumation fut dans le cimetière de Gleichen

M. Cretin laisse pour pleurer sa perte ses soeurs: Mme Hervé Laprise, Mme Wilfrid Gibeau, Mme G. Taylor de Cobourg, Ont., Mme Marcel DeHemptinne de Calgary; ses frères: Denis, Louis, Albert et Charles tous de Cluny.

A la famille nous offrons nos sympathies.

# FORT KENT

Etaient de passage au presbytère samedi dernier MM. les abbés Pothier (chancelier) et Campeau, de Saint-Paul, aussi les abbés Victor, o.s., d'Edmonton, et Kochan, de Flat Lake. Ces deux derniers étaient venus bénir le mariae des filles de M. et Mme Nicholas Wasylyshyn, d'Ardmore, Mlle Polly avec M. Jacques Darnell, d'Edmonton, et Mlle Molly à M. John Luszcz, aussi d'Edmonton La messe fut dite par l'abbé Victor aux intentions des mariés, et bénit le mariage de M. Darnell et le mariage de M. Luszcz fut béni par l'abbé Kochan, une assistance nombreuse de parents et d'amis assistaient à la cérémonie religieuse qui avait eu lieu à 11h. La soirée eut lieu dans la salle paroissiale de Fort Kent; vers les minuit tous se séparèrent en renouvellant leurs meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Pour lundi prochain on annonce le mariage de Mlle Marie Rose, fille de M. Hervé Robert, à M. Jos Bonin, de LaCorey.

Tout en regrettant le départ de M. et Mme Dubé, notre agent pour la Cie Searle, pour la ville, nous souhaitons bonne chance à M. Dubé dans son nouveau métier ou un meilleur salaire l'attend.

Mardi dernier plusieurs parents et amis se sont rendus chez M. et Mme Antonio Mercier à l'occasion du mariage de leur fille Paulette à M. Chanard, de Frenchville, Sask.; tous deux travaillèrent à Edmonton où ils feront leur demeure.

Dimanche dernier, de Picardville, M. et Mme Marcel Michaud et leur petite famille rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Albini Michaud ainsi qu'à M. et Mme Yves Levasseur, leur soeur, M. et Mme Parenteau, de St-Vincent les accompagnaient, ces derniers sont les parents de Mme Marcel Michaud et de Mme Yves Lavesseur.

Aussi en visite chez leurs parents, M. et Mme Adrien Michaud et leur fiston Guy, de St-Paul, ainsi que leur mère, Mme T. Collins.

Samedi dernier une grand'messe était chantée en l'honneur de Notre-Dame des Ecoles, malgré la distance, il y eut une nombreuse assistance, la veille à l'école il y eut un programme composé par nos jeunes de pieux chants et d'actes d'amour envers leur sainte patronne, la récitation du rosaire avec méditation des mystères. Espérons que ce programme nous sera radiodiffusé dans un avenir.

Dimanche prochain le 25 octobre, notre journée paroissiale. Nous invitons tous nos amis des paroisses voisines de venir partager avec nous tous nos amusements. Après la messe chantée par notre curé, l'abbé Thibault à 10 a.m., un dîner chaud sera servi à la salle paroissiale ainsi que le souper, le programme de la soirée commencera à 8h. précises, des vues en couleur, "Rogues of Sherwood Forest" et seront répétées à 10h. C'est pour nos oeuvres paroissiales. Bienvenue à tous.

Est né à M. et Mme Hector Bellemare un fils baptisé par l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Réal Louis, parrain et mararine, cousin Louis Déry, et Yvette Chalut, tante de l'enfant.

M. et Mme Jos Fex se sont rendus en ville dernièrement rendre visite à leur fils Yvon au collège Saint-Jean.

C'est avec peine que nous apprenons le départ urgent de Mme Robert Lacombe pour l'hôpital pour une sérieuse opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire.

# GUY

M. et Mme Joseph Turcotte nous ont quittés pour Sidney, B.C. Ils y passeront les mois d'hiver. Nous leur souhaitons un bon séjour.

M. Henri Brûlotte, d'Edmonton, en visite à Guy chez ses parents, M. et Mme Frank Brûlotte, ainsi que chez M. et Mme Willie Brûlotte et M. et Mme Léo Lagacé.

Depuis le début des récoltes, Guy n'a pas eu déplorer trop d'accidents excepté à M. Henri Johnson qui en fut quitte pour la peur. Par chance que son frère se trouvait sur les lieux et l'a dégagé de sa mauvaise position. Ce ne fut que quelques égratignures non graves.

M. Moïse Lafleur qui était à aménager sa maison pour l'hiver a tombé en bas d'un échafaud et s'est cassé un bras. Il est sous traitement à l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement

Mlle Jacqueline Bisson nous quitte cette semaine pour Fairview. Elle commence son cours d'Art ménager. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle profession.

Le R. P. Paul Thivierge, omi., curé, a baptisé Denise Rose Marie LeFebvre, née de M. Sylvain David LeFebvre et Rollande Rose LeFebvre (née Rémillard). Parrain, M. Arthur Edgar Laflamme; marraine, Mme Fleur-Ange Evelyne Laflamme (née Lefebvre).

La préparation de notre bazar va bon train et nous espérons la coopération de tous les paroisisens pour en faire un succès dimanche le 25 octobre. Bienvenue à tous.

# LEGAL

Nous remercions très sincèrement les artistes de la paroisse qui ont pris part au programme "soirée albertaine" qui fut enregistré lundi soir dernier et passa sur les ondes de CHFA mardi soir dernier. Nous espérons avoir l'occasion d'enregistrer une autre soirée semblable dans un avenir prochain.

La Compagnie Northwestern Utilities qui vient de compléter l'installation du gas naturel dans le village a eu la bonté de nous donner une démonstration gratuite de cuisine au gaz par les experts de cette cuisine Une grande foule se rendit à la salle de la nouvelle école pour profiter de cette démonstration et pour goûter aux mets délicieux préparés pour l'occasion.

Les Chevaliers de Colomb ont aussi tenu leur réunion régulière pour organiser les activités des mois d'hiver.

L'abbé Gregory, nouveau curé de Mearns, était de passage au presbytère la semaine dernière.

Mme Vaugeois, M. Théodore Gelot et M. Polydore Massie nous quittaient en fin de semaine pour traitements à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Le dimanche des Missions fut célébré dimanche dernier. Nous remercions très sincèrement tous ceux et celles qui ont généreusement donné pour les oeuvres missionnaires.

Le résultat des élections pour l'exécutif de la cité étudiante ont été les suivants: Président, Joseph Steffes; vice-président, Louis Dumaine; secrétaire, Rachele Dechamplain; conseillers, Viviane Massie, Grace McLean, Rose M. St-Martin, Laurette Préfontaine.

L'ouverture officielle de la saison radiophonique du poste CHFA aura lieu dimanche prochain. Un concert sera présenté au théâtre Capitol à cette occasion. Les billets sont en vente au presbytère jusqu'à vendredi soir.

Le propriétaire du café local a de nouveau fermé ses portes, il y a plus d'une semaine.

# MARIE-REINE

Les marguilliers et les organisateurs du bazar paroissial à Marie-Reine ont jugé à propos de retarder d'une semaine cette séance régionale. Ce sera donc le premier dimanche de sovembre, soit le 1er du mois. Le bazar commencera dans l'après-midi pour se terminer dans la soirée avec des ventes de surprise.

Déjà une râfle est en cours pour le tirage d'un service de vaisselle de 66 morceaux et d'une valeur de $39.95. Invitation à tous pour le 1er novembre à Marie-Reine, 8 milles à l'ouest de Nampa.

Mlle Anita Ethier a dû passer quelques jours à l'hôpital de Peace River, à la suite d'un léger accident.

# VANCOUVER

Les RR. PP. Maydieu et Dubarle à Saint-Sacrement: Jeudi soir dernier nous avons eu le privilège d'entendre, en notre salle paroissiale, ces deux éminents conférenciers dominicains de Paris, dans une conférence dialoguée sur "la Science et la Philosophie". Plus de 150 personnes — dont une forte représentation des deux paroisses françaises de Maillardville — formaient l'auditoire. Les conférenciers furent présentés par M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-Française de Colombie, qui avait pris elle-même l'initiative d'organiser cette rencontre. Le R. P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de Saint-Sacrement, remercia les orateurs.

Election d'un nouvel exécutif chez les dames auxiliaires de Saint-Sacrement: Cette Association paroissiale a tenu, mercredi dernier, ses élections annuelles. Ont été élues: Mme Sylva Joncas, présidente; Mme Maurice Ecarnot, 1ère vice-présidente; Mme H. Bélanger, 2ème vice-présidente; Mme H. Thomson, secrétaire, et Mme Arthur Parent, trésorière. Félicitations et meilleurs voeux de succès

Chez la Société du Saint-Nom-de-Jésus: Résultat de l'élection annuelle faite récemment: Président, M. Victor Lévêque; vice-président, M. Georges Pilon; secrétaire, M. Jean-Baptiste Thiboutot; préfet, M. le Dr Jean-Baptiste Paris.

Notre chorale au pénitencier! Notre méritante chorale, sous l'habile direction de M. Jean-Laurent Girard, vient de se voir inviter, pour une troisième année consécutive, à chanter la grand'messe au Pénitencier Provincial, à l'occasion du Dimanche du Bon Larron (Good Thief Sunday). Mme Harold Bringali (Hélène Ecarnot) touchait l'orgue.

# Paroisse Immaculée Conception

(EDMONTON)

M. Clovis Faure, un citoyen très estimé et d'une foi remarquable s'est éteint pieusement dans le Seigneur le 12 octobre àl'âge de 85 ans. Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte trois filles et un fils: Frances, Mme Lionel Tellier de Westlock, Alberta; Juliette, Mme F. F. Gray de Fresno, Californie; Jeannette, Mme Fred Schroeffel d'Edmonton, Alberta, et M. Charles Faure de la ville de Montréal, ainsi que neuf petits enfants.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé R. Ketchen curé de la paroisse, assisté du Rév. Père Philibert, o.f.m., directeur de la fraternité des Sept Allégresses, et de M. l'abbé R. M. Jacob, curé de la paroisse Ste-Anne.

Les porteurs furent: MM. E. Letain, J. A. Nadeau, Ferd Nadon, E. Pahud, J. Tellier et C. C. Lavallée

M. Faure, natif de Ste-Eulalie, Ardeche, France, vint au Canada vers l'an 1890, il demeura aux environs de Winnipeg, et fut au service du Pacifique Canadien pendant dix ans, ensuite il fut hôtellier à Lille et à Bellevue, Alberta. En 1908, M. Faure épousait Mlle Nacia Sala et les nouveaux époux demeurèrent deux ans à North Battleford, Sask., ensuite à Dollard de 1915 à 1934, puis les les dernières années furent passées à Edmonton.

M. Faure fut membre du Tiers-Ordre Franciscain pendant douze ans, et pendant dix-sept ans il fit le pèlerinage presque toutes les semaines à l'église St-Alphonse pour la neuvaine de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

Notre Paroisse a perdu l'un de ses citoyens dans la personne de M. Joseph Albert Lamoureux décédé à l'âge de 69 ans, lundi dernier, le 19 octobre. En plus de son épouse, M. Lamoureux laisse pour pleurer sa perte deux fils et trois filles: M. André Lamoureux du Fort-Saskatchewan et M. Jean-Baptiste, Mesdames G. Simmons, A. Landry, H. Ellis, toutes trois d'Edmonton. M. Lamoureux était le frère de Mesdames M. Desrosiers, A. Lamoureux, J. Lafranchise, E. Larose, R. Graves et H. Lamoureux.

Le Service funèbre a eu lieu mercredi, le 21 et fut chanté par M. l'abbé J. R. Ketchen, curé.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Lamoureux.

# ST-JOACHIM

Il faisait bon de voir toute la paroisse réunie à la salle paroissiale dimanche soir afin de manifester à notre ancien bon pasteur, le R.P. J. Patoine, un témoignage d'estime et d'entière reconnaissance. Un compte rendu complet de cette soirée donnée dans une autre colonne de la Survivance.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau vicaire de la paroisse le R.P. Hector Ferland, arrivé à St-Joachim la semaine dernière. Nous avons eu le plaisir de le rencontrer et nous sommes heureux de souligner qu'il nous parait paternel et affable tout comme notre nouveau Père curé. Le Père Ferland s'occupera surtout des jeunes. Donc attention garçons et filles de plus de 18 ans! Rendez-vous à la salle paroissiale vendredi soir le 30 octobre afin de reprendre les activités du Cercle Dollard qui pourrait être des plus intéressants grâce à votre collaboration.

Le R.P. Théodore Alain, o.m.i., vient de retourner dans l'Est du Canada, après s'être dévoué à différents ministères durant son court séjour parmi les Albertains. On lui doit plusieurs articles de journaux, une contribution mensuelle au "Message de l'Immaculée", sermons à la Radio française, plus de trente Retraites paroissiales, religieuses, étudiantes et plusieurs triduums et quarante-heures, tant dans les milieux anglais que français. Le R.P. Alain a également prêché plusieurs Retraites fermées tant dans l'Archidiocèse d'Edmonton que dans le Diocèse de St-Paul et le Vicariat de Grouard. La paroisse Saint-Joachim a eu le bonheur de le posséder comme vicaire suppléant, durant trois mois.

Ancien missionnaire au Sud-Africain, où il passa les 13 premières années de sa vie sacerdotale, le R.P. Alain a donné une vingtaine de conférences sur l'Afrique, dans plusieurs de nos écoles, montrant ainsi qu'il était resté missionnaire de coeur et d'esprit.

Nul doute qu'il restera pour l'Ouest un excellent ami et qu'il saura, à l'occasion, s'intéresser à nos problèmes qu'il a appris à connaître et à aimer. Nous souhaitons donc au R.P. Alain, tout le succès possible dans son nouveau champ d'apostolat et nous le remercions de son grand dévouement.

Mme A. Pariseau, Jean et Claire ont fait le voyage à Gravelbourg, Sask., afin d'assister au mariage de M. Guy Pariseau et Mlle Georgette Larivière. Le mariage fut célébré en la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg par M. l'abbé Richard Larivière, frère de la mariée. Guy est employé au Poste CFRG de Gravelbourg. Il a fait ses études au collège St-Jean et fut employé au Poste CHFA d'Edmonton. Aux jeunes époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Le Lieutenant Jean Pariseau PPCLI de Calgary a passé quelques jours chez sa mère Mme A. Pariseau avant son départ pour l'Allemagne. Son épouse ainsi que leurs trois enfants demeureront à Edmonton jusqu'au jour où ils pourront rejoindre le lieutenant Pariseau en Allemagne

Le Rév. Père Bugeaud a baptisé dimanche le 11 octobre, Michel René Guy, fils de M. et Mme Romain LeClair. Parrain et marraine: M. et Mme Laurier LeClair. Félicitations aux heureux parents.

Le 24 octobre, naissait à l'Hôpital Misericorde, Jayi Arlene, enfant de Jim et Joyce McFabyin (née Burger).

## Débat remis à plus tard

New-York. — Le conseil de sécurité des Nations Unies a remis au 2 novembre son débat sur la crise de Trieste, en dépit des avertissements de la Russie que ce différend menace la paix mondiale, et devrait être discuté immédiatement. Le conseil a décidé de retarder son débat afin de permettre à l'Italie et à la Youoslavie de régler directement le différend.



# McLENNAN

La Croisade Eucharistique pour la journée des Missions s'est terminée dimanche par une intéressante soirée que les élèves de l'école Guy des grades II à VIII inclusivement présentèrent sous la direction de Soeur St-Ludovic, avec Soeur St-Joseph Herménégilde, Soeur Yvonne de Jésus et Mlle Carley. La séance a été fort appréciée, de par son sens religieux, la belle tenue des élèves et leur interprétation bien sentie dans les différentes phases d'un programme magnifique calqué sur le rôle des missionnaires dans leurs oeuvres apostoliques.

Le chant des Croisillons, chant du folklore, chant des Croisés "The power of sacrifice" Pastorale de la Messe "At Heaven's gate" "The old rugged cross". les Cadets du Sacré-Coeur. Toute cette journée et la représentation du soir ont fourni aux assistants autant qu'à la gent écolière, l'occasion de raviver un idéal religieux en profitant d'une pieuse instruction qui vaut la peine d'être méditée chez nous où nos aspirations de catholiques s'allient souvent à l'emblème national — la belle feuille d'érable.

M Maurice Bruneau, de Joussard, a acheté la boucherie de M Turcotte. Son installation avec sa famille est définitive à McLennan où son commerce est déjà florissant.

La reconnaissance d'une paroisse

# Soirée en l'honneur du Révérend Père Jean Patoine, o.m.i.

### Curé de Saint-Joachim durant les neuf dernières années

Dimanche soir dernier, la salle paroissiale St-Joachim n'avait plus les dimensions nécessaires pour recevoir et contenir entre ses murs les centaines de paroissiens qui voulaient offrir à leur ancien curé, le Révérend Père Jean Patoine, o.m.i., maintenant rédacteur de "La Survivance" un nouveau témoignage tangible de leur affection et de leur reconnaissance.

Organisée par les Dames de Ste-Anne et Messieurs les syndics de la paroisse, cette soirée voulait être une nouvelle preuve tangible de la haute estime que l'on avait toujours eue envers celui qui, pendant neuf ans, avait prodigué aux membres de sa grande famille paroissiale, la vérité, la morale éternelle et la force de Dieu.

Le programme artistique et musical fut exécuté par les élèves de l'école Grandin. Ceux-ci, grâce au dévouement et à l'inlassable patience de leurs institutrices les RR. SS. de l'Assomption, ont su tour à tour émouvoir et dérider les auditeurs. Les tout-petits du Jardin d'enfants, les filles, grandes et petites de l'école Grandin, un groupe de jeunes garçons des grades 5 et 6 de la même école, tous, soit par leur chant, soit par leur courte représentation théâtrale, nous ont rendus fiers d'eux.

Les applaudissements généreux que le sympathique auditoire leur a fait entendre ont prouvé combien leurs efforts, couronnés de succès, ont été appréciés.

A la fin du programme artistique présenté par les élèves de l'école Grandin, M. le Dr Louis-Philippe Mousseau, qui agissait comme maître de cérémonies, invita l'un des doyens de la paroisse St-Joachim, dans la personne de M. Adéodat Boileau, à adresser la parole. Ce dernier, venu dans l'Ouest et plus particulièrement à Edmonton en 1905, et qui avait été le témoin attentif des événements un peu marquants qui ont souligné la vie paroissiale de St-Joachim, brossa devant nos yeux une magnifique fresque historique de la paroisse qui fut la première paroisse catholique et la première paroisse canadienne-française d'Edmonton. De la pénombre d'un passé encore tout proche de nous, il fit sortir les figures d'un Leduc, d'un Grandin, d'un Lacombe, d'un Tavernier, bref de tous ceux-là qui dans cette paroisse de St-Joachim furent les artisans silencieux qui travaillèrent à la rénovation intérieure de leur ouailles. Il souligna leurs beaux exemples de dévouement dans l'accomplissement de leur tâche. S'ils connurent des difficultés ils en aplanirent les arêtes trop vives; s'ils n'échappèrent pas aux vexations de toutes sortes, ils surent quand même, s'élever au-dessus d'elles, s'oublier pour les autres, être le don de Dieu aux autres. Enfin, en son nom personnel et au nom de tous les paroissiens passés et actuels, M. Boileau, dans une vibrante péroraison, remercia la congrégation des RR. PP. Oblats d'avoir placé à la tête de la paroisse St-Joachim des pasteurs qui ont aimé leurs paroissiens, qui se sont entièrement dévoués pour eux.

M. l'avocat Paul-Emile Poirier, parlant au nom des syndics de la paroisse, s'acquitta finement du rôle qu'on lui avait confié de rédiger un résumé de la vie du Révérend Père Patoine durant ses neuf années de ministère paroissial à St-Joachim. On trouvera dans une autre colonne de ce journal le texte dû à la plume de M. Poirier.

Puis, au nom de tous les paroissiens, M. le docteur Louis-Philippe Mousseau offrit au héros de cette fête familiale un magnifique fauteuil. "Après avoir été si longtemps à la peine, dit M. Mousseau, vous aurez bien, nous le souhaitons, l'occasion de vous reposer dans ce fauteuil et d'y bercer vos espérances". Il lui remit ensuite une enveloppe contenant un chèque d'un montant substantiel, lequel servira l'achat d'un calice dont le R.P. Patoine se servira pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe.

Ces deux souvenirs, offerts au R. P. Patoine, étaient le fruit de la colecte organisée à cette fin par les Dames de Sainte-Anne. Ces dernières avaient eu de plus la très heureuse idée d'envoyer une autre bourse au R. P. Gérard Leduc, o.m.i., notre ancien vicaire, devenu depuis septembre dernier, curé de N.-D. de Fatima, à Maillardville, C.C. Nous empruntons la voix de "La Survivance" pour remercier cecher Père Leduc de son fructueux apostolat parmi nous.

Visiblement ému, le coeur débordant d'une profonde joie, le R.P. Patoine, avec toute sa délicatesse coutumière, remercia les organisateurs et organisatrices de cette soirée, les paroissiens dont la générosité proverbiale s'était manifesté une fois de plus si éloquemment, les institutrices et les enfants qui avaient préparé le programme artistique de la soirée. "Dans ma personne, dit le R.P. Patoine, ce sont tous les curés, les vicaires, tous ceux qui se sont dévoués au bien de vos âmes que vous avez voulu honorer...." Au saint sacrifice quotidien, quand mes mains tiendront le calice que j'achèterai avec l'argent que vous venez de m'offrir, j'aurai une pensée spéciale pour vous tous, pour ceux que j'ai connus et à qui j'ai pu rendre service.... Quand l'obéissance m'éloignera de St-Joachim, j'y laisserai ce calice que vous avez bien voulu m'offrir pour qu'il demeure le symbole éloquent des neuf plus belles années de ma vie sacerdotale".

Le R.P. G. Michaud, o.m.i., le sympathique successeur du R.P. Patoine, souligna brièvement les qualités morales et intellectuelles, de son prédécesseur, sa grande charité, son dévouement inlassable pour assurer le succès d'initiatives paroissiales susceptibles de faire du bien et aux jeunes et aux moins jeunes. Il promit qu'à l'instar de son devancier, il s'efforcerait d'être le véritable Père spirituel de toutes les âmes de la grande famille paroissiale de St-Joachim....

Cette soirée qui se termina par un magnifique thé servi sous la direction de Mme Armand Turcotte, présidente, par les dévouées dames de Ste-Anne, laissera, nous l'espérons, de vivaces souvenirs dans le coeur et l'âme des paroissiens de St-Joachim. Ils ont exprimé publiquement leur gratitude envers un pasteur aimé et respecté; ils ont aussi montré que c'est dans une très haute estime qu'ils tiennent le sacerdoce qui régénère l'humanité par la morale qu'il prêche, qui met de la beauté sur les murs de leur prison terrestre, qui fait aimer le devoir, l'effort, exprime le sens de l'épreuve, rend l'espoir, relève le monde qui glisse dans l'égoïsme pour le replacer sur le chemin qui mène à l'Amour.

Témoin.

M. e Mme Roger Marquis (née Loraine Barbeau) dont le mariage a été célébré à St-Joachim d'Edmonton, récemment. Après un heureux voyage à Great Falls, M. et Mme Marquis ont élu domicile à Calgary.

## Décédé



M. Clovis Faure, dont le service a été célébré la semaine dernière par M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception.

## L'industrie du papier menacée

Winnipeg. — L'institut forestier canadien termine son congrès avec l'avertissement que les industries du papier et de la pâte à papier sont menacées par un trop grand contrôle gouvernemental sur l'industrie forestière. Les orateurs qui ont adressé la parole au congrès, hier, ont prié le gouvernement de relâcher son emprise sur les terres de la couronne, dans l'intérêt d'une meilleure administration forestière. Ils ont souligné que le gouvernement contrôle environ 80 pour cent des forêts canadiennes, tandis que les entreprises privées n'en contrôlent qu'environ sept pour cent.

**Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.**

## Paroisse Sainte-Anne

(JASPER PLACE)

Mercerdi dernier, une belle et nombreuse délégation de paroissiens de l'Immaculée-Conception envahissait notre salle paroissiale pour nous aider à lancer notre Bingo hebdomadaire sur le même pied que les bingos des autres paroisses de la ville. Inutile de dire que le succès de ce bingo fut magnifique. Grand merci à M. l'abbé J.-R. Ketchen et à ses excellents paroissiens pour l'aide et l'encouragement qu'ils nous ont donnés. Notre reconnaissance n'oublie pas M. Georges Baribault qui a renseigné nos hommes sur la façon de mener ce genre de bingo et qui a su le diriger fort habilement. A l'avenir, notre Bingo aura lieu tous les jeudis soirs à 10208-153e rue. Bienvenue à tous.

Nous remercions les religieuses du Pensionnat de l'Assomption qui nous ont fait plusieurs dons, entr'autres: deux paires de chandeliers.

Les jeunes de la paroisse ont réussi en peu de temps, à former un Club qui portera le nom de "Club Pacelli". L'Exécutif est composé de M. Antonio Lemay, président; Mlle Marguerite Thivièrge et M. Lloyd Mitchell en sont les vices-présidents, tandis que Mlle Claire Dandurand occupe le poste de secrétaire, et M. Gérard Aquin, celui de trésorier. Nous comptons actuellement 36 membres dans le Club des jeunes; nous devrions atteindre la cinquantaine avant longtemps.

Le club des jeunes organisait une soirée sociale, dimanche le 11 octobre. Ce fut un début fort encourageant. L'exécutif prépare actuellement une autre soirée sociale pour le 1er novembre. Ce sera une soirée-mascarade. Tous les jeunes des différentes paroisses y sont cordialement invités.

L'organisation des Dames de Sainte-Anne marche aussi rondement. A date 26 dames ont demandé d'être admises dans la Congrégation. La réception des nouvelles recrues aura lieu le 8 novembre.

Deux dames, chaque semaine, s'occupent du balayage de l'église, ce qui représente une économie fort appréciable. De même, Mme E. Breault se charge de la lingerie de la sacristie. Nos sincères remerciements à toutes ces dames.

Monsieur le Curé profite du beau temps pour faire sa visite paroissiale. Si la belle température continue, la visite sera terminée au début de novembre.

Une statue de la Vierge du Sourire se rend en pèlerinage, pendant 9 jours, dans une famille de la paroisse, le temps d'y faire une neuvaine. La liste des paroissiens qui désirent la visite de la statue est déjà longue; il nous faudrait plusieurs statues pour satisfaire la dévotion des paroissiens envers la Sainte-Vierge.

Dimanche dernier, tous les paroissiens, les bébés inclus, furent reçus de la Médaille miraculeuse. En la fête de la Maternité de la Ste-Vierge, M. le Curé a consacré la paroisse au Coeur Immaculée de Marie. Espérons que notre bonne Mère du ciel veillera sur notre paroisse.

A. C.



## Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

### "PROSIM"

Débat, 15 novembre, 1953

Notre assemblée donne son support à l'organisateur d'un débat qui aura lieu en la nouvelle salle du Collège St-Jean. Veuillez bien suivre de près la Survivance à ce sujet, ainsi que le Poste CHFA. Nous profiterons de cette soirée pour vous présenter un nouveau choeur dirigé par M. Victor Couture. Le cercle veut bien encourager ces voix d'hommes qui se prépareront un repétertoire de chansons folklores aussi bien que d'autres chants qui pourront être appréciés par les foules. Nous choisirons aussi un film que nous vous présenterons à cette soirée du 15 novembre qui sera organisée au profit de l'oeuvre du Collège St-Jean

Elections:

L'assemblée a tenu ses élections. Les deux membres sortant de charge, MM. Irénée Turcotte et Bernard Tremblay ont été remplacés par MM. Louis Desrochers et Paul Labrie. Les membres de l'Exécutif se sont distribués leur charge comme suit:

M. A. Blain (2ème année), Président; L. Desrochers, Vice Président; R. Patenaude (2ème année), Trésorier; Paul Labrie, Secrétaire; J. M. Fontaine (ancien Président et vice-président), Conseiller.

Lélection des chefs de comités a été remise à la prochaine assemblée qui sera tenue le 20 novembre, 1953 au Collège des Franciscains dont le R.P. Philibert Paré a bien voulu nous ouvrir les portes.

Félicitations et bons voeux à chaque membre de l'Exécutif 1953-1954. Nous sommes bien confiants d'une année active et d'une année de bienfaits pour les Canadiens de langue française de la ville d'Edmonton.

Votre correspondant pour cette année,

B. J. Tremblay.

## Cercle des Bonnes Amies

Les dames et les demoiselles des paroisses canadiennes-françaises d'Edmonton, sont cordialement invitées à une soirée de recrutement, organisée par le Cercle des Bonnes Amies.

Cette soirée aura lieu lundi le 26 octobre à 8.30 p.m. en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

Le but du Cercle des Bonnes Amies est de venir en aide à toutes les oeuvres de charité des paroisses canadiennes-françaises de la ville.

La venue de nouveaux membres serait très appréciée et nous espérons que vous répondrez nombreuses à notre appel.

Soyez donc des nôtres lundi le 26 octobre à 8.30 p.m. en la salle de l'Immaculée-Conception.

Les mineurs de charbon du Yukon ont remporté la palme au Canada au cours de 1952 ayant réussi à produire 3.896 tonnes par jour par homme contre une moyenne nationale de 2.549.





Conseil LaVérendrye

# Chez les Chevaliers de Colomb

### Assemblée du 14 octobre

**Boite aux questions. . . perdue et retrouvée!**

Une question d'à propos a été trouvée dans cette boite aux questions égarée depuis plus d'un an et chose curieuse, la réponse était incluse. Elle sera lue et commentée à la prochaine séance.

De même, pour deux autres questions qui ont suscité des points de discussion très intéressants, mêmement qu'il a été décidé d'ajourner le débat sur une d'elles comme font les juges dans des causes "dilatoires", ce qui s'exprime en termes juridiques par "Cura advisare vult." Ce qui rappelle à la mémoire la réponse juste et adéquate d'un jeune clerc de la Cour Supérieure à qui le protonotaire demanda: "Où en est rendue la cause de Michel T. vs la Compagnie B. . . A quoi répondit le clerc novice: "Continuée à vendredi" C.A.V." ce qui s'avéra juste et vrai.

**Conférence remise**

Pour avoir manqué son train, mercredi de matin, M. Roméo Farrell, de Los Angeles, actuellement en visite chez sa parenté de St-Paul, envoya ses excuses pour la conférence portant sur ses souvenirs d'enfance alors qu'il habitait St-Albert de 1895 à 1925.

A la prochaine assemblée, n'y manquez point!

Félicitations au Grand Chevalier, M. Alphonse Sylvestre pour une tranche historique de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb à l'occasion de la fête du découvreur de l'Amérique, fête qui fut célébrée avec la plus grande solennité dans les Etats-Unis et au Canada.

Cette courte dissertation ou message passa sur les ondes de CHFA lundi soir dernier. Revenez encore, cher grand chef

De même, félicitations au Frère J.-A. Nadeau, ancien Député d'Etat qui vient de recevoir du gouvernement canadien, une décoration à l'occasion du couronnement. Trois médailles commémoratives ont été décernées à l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour être distribuées à ceux qui ont le plus travaillé à l'avancement de l'Ordre. Rien de surprenant alors qu'une de ces médailles ait été offerte au Frère Nadeau.

Récompense bien dûe et surtout appropriée à l'oeuvre de bienfaisance morale et financière qu'accomplit l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Et pour remplir le cadre tracé, la direction invita MM. St-Pierre et Bouvier à faire passer devant l'écran un film décrivant le salvage ou droit de sauvetage. . . et un autre de grand opéra comme les Filles de Cadix, polychrome et très-poli. En un mot, un café-concert en miniature.

Politique fédérale

# Grande activité intérieure et extérieure

### Préparation à la prochaine Session. — Habitations familiales. — Protestation auprès de Varsovie.

par la British United Press

Le premier ministre Saint-Laurent a procédé en fin de semaine aux nominations nécessaire avant l'ouverture de la session fédérale la semaine procraine.

Il a d'abord annoncé que le député libéral de Vaudreuil-Soulanges, M. Louis René Beaudouin sera l'orateur de la Chambre des communes pour la prochaine session. Il était auparavant vice-président de la Chambre.

Au sénat, le nouveau président sera le sénateur Robertson qui était auparavant leader du gouvernement à la Chambre haute. Ce poste sera maintenant confié à l'hon. Ross Macdonald, ancien président de la Chambre des communes. M. Macdonald, un avocat de Brantford, Ontario, représentera aussi la région du sud-central de l'Ontario dans le cabinet car il en fera partie à titre de ministre sans portefeuille.

Le premier ministre a aussi nommé trois députés libéraux canadiens-français qui seront au nombre des sept assistants parlementaires de ministres.

M. Léopold Langlois qui était l'assistant parlementaire du ministre des postes dans le dernier parlement, devient l'assistant de l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports tandis que M. Roch Pinard devient l'assistant du ministre des affaires extérieures, l'hon. Lester B. Pearson.

Pendant que le gouvernement fédéral se prépare ainsi à la prochaine session du parlement, il doit poursuivre une activité politique intense sur le plan national et international.

Le gouvernement met au point son programme pour faciliter et accélérer le programme de construction domiciliaire au pays. Des experts travaillent à préparer ce projet dans ses détails mais on croit déjà savoir que les futurs propriétaires de maisons d'habitation devront eux-mêmes payer les assurances sur les hypothèques et qu'ils devront aussi payer un taux d'intérêt plus élevé. Par ailleurs, les futurs propriétaires pourront construire en payant un versement initial moins élevé et ils pourront normalement se trouver plus facilement des prêteurs puisque les hypothèques seront garanties par des assurances.

Sur le plan international, le gouvernement doit rester constamment en alerte devant les agissements des puissances communistes. Ainsi, il a violemment dénoncé la persécution des catholiques en Pologne et particulièrement le lâche emprisonnement du cardinal archevêque de Varsovie, primat de l'Eglise catholique en Pologne.

Cette attitude du ministre des affaires étrangères, l'hon. Lester B. Pearson, lui a valu d'ailleurs l'expression de reconnaissance et de félicitation de l'épiscopat canadien qui a tenu son congrès annuel à Ottawa.

# OBSERVATOIRE

(Suite de la page 1)

## Notre Foyer Youville

Durant nos années de ministère actif, il nous est arrivé assez souvent d'entrer en contact avec le Foyer Youville, de Saint-Albert, dirigé par les Révérendes Soeurs Grises. Chaque fois nous avons été émerveillé de l'ordre et de la propreté qui y règnent, ainsi que par ce petit air de satiafsUoitcnETAOINNU couvre facilement sur la physionomie des pensionnaires Cette impression de joie et de contentement vient d'être confirmée par une lettre que nous adresse l'un des vieillards du Foyer. Voici le texte de cette lettre:

"Monsieur le Directeur
de La Survivance,

"Hier, c'était la Fête des vieillards au Foyer Youville et à ce propos, l'impossible a été réalisé. Tous nous sommes d'accord pour reconna tre que la Fête d'hier a été plus belle encore que celle de l'an dernier. Aussi avec quel coeur allons-nous prier pour ces personens responsables des jours de bonheur que nous vivons sous leur toit.

signé: Wilbrod Deschênes."

Magnifiques sentiments de la part des vieillards!

Magnifique dévouement de la part des Religieuses!

J. P.

Hommage à un Curé

# Discours de Maître Paul-Emile Poirier

## Prononcé dimanche soir dernier en la Salle Saint-Joachim

**N.D.L.R.—Nous sommes reconnaissants à Maître Paul-Emile Poirier de nous avoir transmis le texte de ce discours et nous le publions avec une forte impression que cet hommage ne s'adresse pas à un seul personnage, mais à tous les prêtres qui se sont succédés à la Cure de Saint-Joachim.**

Voici une de ces soirées intimes, agréables où la famille paroissiale se réunit pour dire des choses aimables à celui qui fut son père spirituel à la suite du Rév. P. A. Boucher et de Mgr Langlois qui eux aussi ont laissé à la suite de tous leurs prédécesseurs un très bon souvenir.

C'est bien je crois aux Dames de Ste-Anne dont Mme Yvonne Turcotte est la présidente que revient le mérite d'avoir suggéré et mis en marche l'organisation de la fête de ce soir, quoique chaque paroissien, chaque marguillier s'attendait à ce que spontanément quelque chose se ferait, par quelqu'un, en un temps quelconque pour témoigner un peu de reconnaissance de la paroisse au Rév. J. Patoine.

Il n'y a pas un paroissien qui ne considère pas le père Patoine comme son ami personnel Lorsqu'un curé peut obtenir une telle adhésion des coeurs, c'est bien je crois, le meilleur témoignage d'affection que l'on puisse lui donner. L'amitié du père Patoine pour ses paroissiens a été contagieuse. Elle a fait naître une plus grande amitiée entre les paroissiens eux-mêmes. Des pas très malins, ont prétendu jadis que la paroisse de St-Joachim était une paroisse divisée, difficile à conduire. Si tel était le cas, ce que je ne suis pas prêt à admettre, elle ne l'est pas certainement aujourd'hui. (Si au moins on avait dit qu'elle était difficile à conduire par le bout du nez c'eût été un compliment) Nous sommes une paroisse très unie qui fait l'envie de bien du monde. Nous devons être fiers de notre paroisse, la protéger s'il y a lieu. L'impulsion que le Père Patoine a donné à toutes les oeuvres de vieux et de jeunes surtout nous donne l'idée de ce que peut être une paroisse bien organisée, même si elle a le défaut aux yeux de quelques uns d'être caniadienne française. Il ne faut pas l'oublier, la paroisse St-Joachim, est, qu'on le veuille ou non la paroisse mère, Canadienne française, même si les dimanches à midi quart il fait bon à nos amis Irlandais de nous visiter régulièrement. Je crois de plus, que tant que la paroisse St-Joachim conservera son cachet et son visage canadien français, elle fera plus de bitn à plus d'individus que si par exemple elle devenait paroisse soi disant bilingue.

Je crois que les amis intimes de père Patoine à un moment donné avaient décidé de le surnommer le Père Yvan Patoine. Tous sont au courant des exploits d'Yvan l'Intrépide. De fait les exploits du Père Yvan Patoine dans la fondation et l'établissement de la paroisse Ste-Anne à Jasper Place demandaient du courage. Cette paroisse demeure un beau témoignage à la ténacité et au sens de justice du père curé fondateur. Les catholiques canadiens français de l'endroit lui doivent une fière dette de reconnaissance. Peu nombreux, que ce soit parmi le clergé ou les laïques, sont ceux qui sont prêts à faire de l'action s'il y a lieu de s'exposer. Les médailles sont rares dans ce domaine Nous félicitons le Père Patoine pour cette superbe mission si bien accomplie et si riche en fruits immédiats et futurs. Nous à St-Joachim devons une fière dette de reconnaissance aux oblats.

Nous félicitons et remercions le père Patoine pour tout le bien qu'il a accompli parmi nous; pour ses conseils, pour l'aide moral et financière qu'il a donné aux jeunes ouvertement ou privément pour le ministère de charité qu'il a exercé. Pour l'exemple de son patriotisme en seiondant tous les mouvements qui regardent les intérêts des canadiens français, auprès de nos vieillards, de nos familles. Nous le remercions spécialement pour sa prédication si claire, si précise, si distinguéé. Avec lui nous avons ouvert de nouveau chaque dimanche, chaque page de notre petit catéchisme que nous étions portés à oublier. La doitrine de l'Eglise a pris une vitalité nouvelle dans cette exposition de notions et de principes élémentaires. Si le père Patoine s'inquiétait que sa prédication nous fatiguait, il a trouvé le moyen de s'effacer souvent le dimanche pour permettre à des prédicateurs de passage de nous faire entendre des envolées d'éloquence dont notre âme française sent un certain besoin mais dont la répétition constante par la même personne, pouvait cesser d'avoir l'effet désiré. Chose admirable, au dire de mon iompagnon de chasse, et qu'il faut souvent répéter, les sermons du père Patoine ont rarement excédé 15 minutes. Que de préparation il a fallu pour condenser en quelques minutes les idées maîtresses et les envelopper dans un langage clair précis et toujours dans un style agréable.

Les qualités du père Patoine jointes à une belle franchise de bon aloi, une belle sincérité, un désir de faire du bien à tous et chacun ont fait de lui un apôtre.

Heureusement qu'il demeure parmi nous et que nous allons pouvoir profiter de ces mêmes qualités et de ces mêmes vertus.

C'est curieux tout de même comme les Curés de St-Joachim ont du regret à nous quitter. Je pense dans le moment au père Boucher et au père Patoine. J'aurais l'impression que se serait pour eux un soulagement immense. C'est certainement parce qu'ils laissent un peu de leur coeur parmi nous et c'est parce qu'ils nous ont fait du bien, par le don d'eux-mêmes plus que par nos qualités de paroissiens qu'ils ont regret à nous quiter. Je crois bien que sous ce rapport nous sommes tous un peu semblables aux autres paroissiens. Pas trop mauvais, pas trop bons, tous un peu négligents, un peu de gélatine portée à se figer dans un mauvais monde à la mode et qu'il faut constamment remuer pour ne pas la laisser prendre en un mauvais pain.

Donc, M. Rév. Père, ce sont des remerciements bien sincères que nous vous adressons ce soir. Nous désirons vous conserver dans notre milieu et nous voulons seconder vos efforts vers le beau et le bien dans votre nouvelle tâche de rédacteur de la Survivance; journal des canadiens français. Vous avez échangé la parole pour la plume, le champ est plus vaste, le but à atteindre dans ses grandes lignes est le même: nous conserver comme canadiens français à l'Eglise du Christ.

Vos anciens paroissiens d'hier seront parmi vos plus fidèles lecteurs et abonnés.

---

**Au cours de 1952, le Pacifique Canadien a dépensé quelque $60,000,000 en améliorations placements nouveaux.**

* * *

**On fabrique annuellement au Canada des fermetures-éclair pour une valeur de $6,000,000.**

## LA SURVIVANCE PRESENTE
## RENE ARTHUR

**animateur de "MATCH" à Radio-Canada**

qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

**Q.—Sur les bords de quel lac Champlain livra-t-il son premier engagement avec les Iroquois?**

R.—Sur les bords du lac qui porte aujourd'hui son nom.

**Q.—Quel est le type de pantoufle qui porte le nom d'une bête de somme?**

R.—La mule.

**Q.—Quel est le détroit qui sépare les Iles Sandwich des Iles Hawaï?**

R.—Aucun. Ce sont les mêmes îles.

**Q.—Dans la comédie de Musset, "A QUOI REVENT LES JEUNES FILLES", à quel divertissement le duc Laerte, père des jumelles Ninon et Ninette, se livre-t-il?**

R.—Sous un déguisement, il fait la cour à ses jeunes filles dans l'obscurité du parc, car il trouve qu'il est grand temps qu'elles ....rêvent.

**Q.—Il existe, de Mgr Olivier Maurault, un ouvrage intitulé NOS MESSIEURS. De quels messieurs s'agit-il?**

R.—Les Messieurs de Saint-Sulpice.

**Q.—Quel est le prénom du prince héritier de la couronne de Hollande?**

R.—Il n'y a pas eu de fils dans la famille royale de Hollande depuis 1844.

**Q.—Qui est NE A QUEBEC dans un ouvrage d'Alain Grandbois qui porte ce titre?**

R.—Louis Jolliet.

**Q.—Dans le premier couplet d'AU CLAIR DE LA LUNE, on chante: "Ouvre-moi ta porte pour l'amour de Dieu." Mais, dans le troisième couplet, on chante: "Ouvre-moi ta porte"... pour quoi?**

R.—Pour le DIEU D'AMOUR.

**Q.—Qui est l'assassin dans la nouvelle policière d'Edgar Poe: MEURTRES DANS LA RUE MORGUE?**

R.—Un orang-outang.

**Q.—Quel seigneur Hélène Boullé épousa-t-elle après la mort de son mari, Samuel de Champlain?**

R.—Le Seigneur. Elle devint ursuline dans un couvent de Meaux.

## L'heure du pauvre

Au cours de la cérémonie qui eut lieu récemment au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, pour commémorer le Xème anniversaire de la Fondation de l'Heure des Pauvres, M. Raoul Follereau, président de l'Ordre de la Charité a dit: "Si chaque Français imposable donnait aux Pauvres une heure par an de son salaire, revenu ou bénéfice, on réunirait ainsi chaque année une somme de six milliards pour soulager, nourrir, guérir.

Et si chaque citoyen des U.S.A. prenait la même heureuse habitude, les Etats-Unis d'Amérique pourraient envoyer chaque année aux pauvres du monde 69 milliards.

Une heure par an. Ce n'est rien n'est-ce pas?

....Et pourtant

Et il conclut. "A l'heure où la moitié de l'humanité a faim, souffre et se désespère, personne n'a le droit d'être heureux tout seul.

**Lisez et faites lire la Survivance.**



Souvenirs du Grand-Nord

# Au pays des Indiens Esclaves

## par Monsieur Lucien Beaupied

(suite de la semaine dernière)

### Tristesse de la séparation

Quelques mots d'encouragement et de recommandations à Johnson et à moi, qui restons au poste. Une dernière poignée de main et dans des claquements de fouet et les cris de: Au Revoir, au revoir, le mot du départ: Marche est clamé joyeusement par quatre voix à l'unison et les voilà partis au trot des chiens aboyants qui précipitent leur trot en galop. Une minute encore et la caravanne est disparue à un tournant du chemin. Nous écoutâmes les sons des clochettes et des grelots diminuant peu à peu par l'éloignement et s'éteindre dans le silence de la nuit. Alors mon camarade et moi, fûmes, pour un moment, émus de tristesse de nous voir seuls, dans ce poste solitaire, auprès d'un cours d'eau et au milieu de forêts mystérieuses. L'homme est un être sociable; il a besoin, il lui faut la société de ses semblables. Les séparations sont pénibles et la nôtre plus poignante en ce pays sauvage, habité par des sauvages et des bêtes sauvages. Une visite inattendue calma notre émoi. Un Indien Esclave, logeant sous un tépee, avec sa femme et son enfant, non loin de notre cabane, vient veiller avec nous. Mon camarade Johnson, parlait l'anglais et le français et connaissait le montagnais, langue denée comprise par les Esclaves. Ils entrèrent en conversation une longue partie de la nuit. Fatigué de les écouter, sans rien comprendre, j'allai m'allonger sur une sorte de lit, il y en avait deux; deux grabats en forme de boîte montée sur quatre pieux, et je m'endormis.

### Ne jamais chasser seul

Les premiers jours dans le poste, s'écoulèrent monotones; partagés par les repas, la lecture, des causeries de Johnson sur les moeurs et les coutumes des Indiens. Des promenades sur le plateau, la trappe aux lièvres au collet, la chasse aux perdrix dans les alentours, agrémentaient nos journées et nous donnaient un supplément de viande à nos repas. J'avais bien une carabine qui m'eut permis de chasser le gros gibier, qui abondait en cette région, mais je me souvenais de l'avertissement que m'avaient donnés un jour des Indiens et qu'un Métis me traduisit: Ne vas pas seul à la chasse dans les bois, me dirent-ils, tu te perdrais infailliblement. Si par aventure tu y allais et que tu t'égares ne cherche pas à retrouver ton chemin, parce que tu tournerais en rond sans le savoir croyant être en bonne direction et tu reviendrais à ton point de départ. Ne t'énerve pas; fait un feu, allume ta pipe et attends-nous; nous saurons bien te retrouver. En effet, j'ai maintes fois entendu dire que des Blancs partis à la chasse, ne sont jamais revenus. Après avoir marché en cercle sans fin; ils tombèrent exténués et moururent d'inanition.

### Notre premier client

Un jour ou l'autre, des chasseurs Indiens trouvèrent leurs corps en parti dévorés par les bêtes sauvages. Notre voisin l'Indien nous apporta hier, un bon quartier d'orignal au retour d'une tournée de chasse; nous avons de la viande fraîche pour plusieurs jours. Un tintement de grelots et l'arrêt d'une traîne à chiens à la porte du poste me distrait de la lecture d'un livre que j'achevais. Un jeune Indien entra sans frapper, mais dit: "Bonjour", en français. Il expliqua, en montagnais qu'il venait d'un camp à 40 milles d'ici, et était à court de tabac, d'alumettes et de farine. As-tu du plu (terme du Nord pour pelleteries), questionne Johnson? J'ai un lynx, une martre, dix hermines et une peau d'orignal. Eh bien on va faire des marchés répond Johnson. Les premières choses que demandent les Indiens des bois: aux traiteurs des trading posts est du tabac, des alumettes et du thé; quand ils ont bien entendu, des habits, des couvertures, fusils, carabines et munitions qui leur permettent de vivre des produits de la chasse. Notre Indien s'approvisionna ensuite de quelques livres de farine, d'un peu de sucre, d'un pot de confitures, d'un foulard de soie, du plomb, des balles, des capsules à fusil, des verroteries, des rubanset un châle pour sa femme. Johnson lui rafla ses peaux, lui donna une tasse de thé et un morceau de tabac et l'invita à passer la nuit sur le plancher de terre, près du poêle. Bien reposé au matin, il harnacha ses chiens après un bon déjeûner et repartit à son camp.

### Ma chemise de Paris

Dans la soirée du lendemain, deux autres chasseurs arrivèrent en traîneau d'un camp de quinze familles à 50 milles du poste. Ils ont voyagé la nuit parce que la neige dans les bois s'amincit. Ceux-ci aussi, n'ont plus de tabac, ni thé. Ils s'approvisionnent de diverses choses et l'un d'eux fixant pour un long moment la chemise que j'avais sur le dos, se tourne vers Johnson, lui cause en montagnais. Il voudrait avoir votre chemise, me traduisait mon camarade. Mais elle n'est pas neuve, fit-je remarquer. C'était une de mes dernières chemises de fantaisie achetées à Paris. Cela ne fait rien, il voudrait l'avoir. L'Indien tira d'un sac une fourrure et me la montra à bout de bras. Une belle peau de martre brune, qui ferait un joli tour de cou que toute femme serait fière de porter. Donne, dit l'Indien. Puisque tu y tiens tant, voilà mon vieux; et j'enlevai ma chemise que je lui tendis toute chaude. Leurs emplettes terminées ils passèrent la nuit et la journée du lendemain au poste et repartirent sur la dernière neige.

### Retour des oiseaux migrateurs

Plus d'un mois que nous sommes ici. Les derniers jours de Mai s'achèvent dans l'épanouissement du plein printemps. Le sol est sec et l'herbe a poussé

(suite à la page 7,





# Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles ........ Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

| A.M. LUNDI | MARDI | MERCREDI | JEUDI | VENDREDI | SAMEDI | DIMANCHE |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 7h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | |
| 7h.05—Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | |
| 7h.30—Ici-là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | Ici et là, depuis minuit | • |
| 7h.35—Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | Réveil musical | |
| 8h.00—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 8h.10—Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | Minutes sportives | |
| 8h.15—Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | Recueillement | |
| 8h.30—Rayons discothèque | Notre discothèque | Rayons discothèque | De notre discothèque | Rayons discothèque | Rayons discothèque | |
| 8h.45—Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | Je vous ai tant aimé | | |
| 9h.00—Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | Le Club Alouette | 9h.56—Ouverture, |
| 9h.30—"Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | "Quatre dans un" | | |
| 10h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles |
| 10h.01—Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Club Alouette | Concerto |
| 10h.15— | | | | | | |
| 10h.20— | | | | | | |
| 10h.30—Orgue populaire | Orchestre musette | Orgue populaire | Accordéon | Orchestre musette | Prog. du S.S. | |
| 10h.45—Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | Monde féminin | | |
| 10h.55— | | | | | | Nouvelles |
| 11.h.00—Prog. Bonnyville | Progr. de Westlock | Falher | Programme Donnelly | Musique havaïenne | Nos écoles au micro | Messe paroissiale |
| 11h.15— | Saludos Amigos | | | | | |
| 11h.30—Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | Réveil Rural | |
| 12h.00—Horaire | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Horaire des émissions | Quelques valses |
| P.M. | | | | | | |
| 12h.02—Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | Quelques valses | |
| 12.10—Sports | Sports | Sports | Sports | Sports | Sports | |
| 12h.15—Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal |
| 12.25—A mon avis | Intermède | A mon avis | Intermède | A mon avis | Le rapport des routes | Activités sportives |
| 12h.30—Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Rapport des routes | Heure de Girouxville | Musique légère |
| 12h.35—Ferme Albertaine | Ferme Albertaine | La ferme Albertaine | Ferme Albertaine | La Ferme Albertaine | | |
| 1h.00—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Au piano |
| 1h.05—Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | Potpourri musical | |
| 1h.15— | | | | | | Refrains du dimanche |
| 1h.30— | | | | | | Opéra |
| 2h.00—Caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | Au caprice des goûts | |
| 2h.15—Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | |
| 2h.55—Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | Nouvelles | | |
| 3h.00—Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | Ranch 680 | |
| 3h.45—Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Radio Sacré-Coeur | Q. d'hre de Ste-Anne | |
| 4h.00—Micro Activités | Micro Activités | Micro-Activités | Micro-Activités | Micro Activités | Micro activités | Piano classique |
| 4h.15—Prog. Végreville | Prog. de Jasper Place | Message au Nord | Piano Populaire | Musique de Fanfare | Dédiée aux malades | Régal artistique |
| | | Piano populaire | Program. Cold Lake | Prog. Lac LaBiche | Heure catholique cris | Au violon |
| 4h.45—Homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | Un homme, son péché | | Nouvelles |
| 5h.00—Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Revue de l'actualité | Le Message de l'Immaculée | Variétés |
| 5h.15—Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | Yvan l'Intrépide | | |
| 5h.30—Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Musique à la carte | Collège St-Jean | Musique de Chambre |
| 5.55—Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | Chronique Sportives | |
| SOIREE | | | | | | |
| 6.00—Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Carnet Social | Contes, Jean Gascon |
| | Carnet social et avis | | | | | |
| 6h.15—Radio journal | Radio-Journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | Radio journal | |
| 6h.20—Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | Intermède | |
| 6h.30—Sieste musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Sieste Musicale | Chez Ti-Pit | Concert d'opéra |
| 6h.55—Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | Nouvelles (locales) | | |
| 7h.00—Chan. et Variétés | Méli Mélo | Méli Mélo | Méli Mélo | Chasse à l'inconnu | Nouvelles (Radio C.) | Théâtre canadien |
| 7h.15— | | Orchidée du mérite | Jeux radiophoniques | | Méli Mélo | |
| 7h.30—Match | Batifol | Autour d'une chanson | Tzigane | Nouveautés dram. | P'tit Théâtre Radio-C. | |
| 7h.45— | | | | | | |
| 8h.00—Nouvelles R C | Nouvelles | Nouvelles (Radio C.) | Nouvelles | Nouvelles (Radio C.) | Nouvelles | Radio Journal |
| | | | | | Tangos | |
| 8h.15—Concert léger | Reportage (R C) | Chanteur des Prairies | Succès français | Concert léger | | Sports cette semaine |
| 8h.30—Fête au village | Histoires extraord. | Artistes de renom | Récital | Extraits d'opéra | Magazine des sports | Petites Symphonies |
| 9h.00—Commis. Maigret | Concert Symphonique | Chronique, pasquiers | Baptiste et Mariane | Boîte à chansons | Bal de campagne | Un peu d'amour |
| 9h.30—Tour de chants | | La terre qui chante | Doreen Stanton, piano | Blanc et Noir | Concert intime | Disques RCA Victor |
| 9h.45— | | | Mélodies à l'orgue | | | |
| 10h.00—Nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles | Résumé des nouvelles |
| 10h.10—En sourdine | Amérique latine | | En sourdine | En sourdine | Les ballets | Causerie |
| 10h.15— | | | | | | En vedette |
| 10h.30—Refrains étrangers | Succès du Jour | Rodéo Musical | Refrains étrangers | Refrains étrangers | Parade de chansonet. | |
| 10h.35— | Plus beaux refrains | | Les touches d'ivoire | | | Mosaïque dominicale |
| 10h.45—Succès du jour | | Succès du jour | | Succès du jour | | |
| 10h.50—Sport | Sport | Sport | Sport | Sport | | Sport |
| 11h.00—Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio | Adagio |
| 11h.55—Nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin des nouvelles | Bulletin de nouvelles |
| 12h.00—Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions | Fin des émissions |



# La Moisson est grande

## Vocation sauvée par le Rosaire

Il s'agit de la vocation du Cardinal Raymond-Marie Rouleau, o.p., archevêque de Québec. Sur la fin de ses études classiques, il fut attiré dans l'Ordre de Saint Dominique par la prédication chaude et ardente d'un Dominicain qui parcourait le diocèse de Rimouski en prêchant la Vierge et son Rosaire.

Il entra au noviciat des Prêcheurs à St-Hyacinthe, en 1886. Dès sa prise d'habit il se sentit souverainement heureux de porter le scapulaire (habit dominicain) que Notre-Dame elle-même, céleste vestiaire, avait apporté du ciel au bienheureux Réginald, son apôtre. A l'exemple de Réginald, Raymond-Marie voulait incendier son pays du feu sacré de la dévotion mariale. Dans un horizon radieux il entrevoyait les inexprimables *joies de son apostolat marial*.... Il n'oubliait qu'une chose, mais Dieu y avait pensé pour lui: l'épreuve, le signe de la prédestination apostolique.

Après quelques mois de noviciat, elle vint donc l'épreuve, écrasante, telle la Croix de Jésus, le précipitant aux pieds des hommes, en des chutes humiliantes.... il fut pris du haut mal, d'épilepsie.

Comment rendre l'émoi d'abord, l'inquiétude ensuite, et peut-être le désespoir de notre Frère? Raymond-Marie est intelligent, mieux encore, il est instruit; il appartient à une famille de prêtres et de docteurs, il a pu lire dans les livres de médecine toute l'étendue de son désastre; il n'est pas non plus sans s'apercevoir qu'après chaque nouvel assaut, une épaisseur brumeuse s'attache à son cerveau.

Quel sort pour un jeune religieux qui rêve sacerdoce et apostolat!

Evidemment il n'y faut plus compter: adieu chères espérances divines!

Des grands hommes furent épileptiques, dit-on: César, Napoléon, et même le Pape Pie IX; des saints aussi, comme Liberman et Jean-Baptiste de Rossi. Mais lorsque la maladie précède la profession, elle écarte impitoyablement l'aspirant au cloître.

O malheureux enfant, plus malheureux novice!

Cependant cette infirmité n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu et de sa Mère; car dans son affliction le cher malade peut s'appuyer sur les sympathies et les conseils d'un saint Père-Maître, un de ceux que la Providence réserve aux communautés qu'elle veut ferventes, un de la vraie famille Prêcheresse et qui a hérité de la dévotion de saint Dominique pour la Sainte Vierge.... Vivant d'une confiance aveugle envers cette divine Mère, il voulut l'infuser au fils de son âme. Il importait de susciter un miracle: on l'aurait, voilà tout.

Ayant donc pris occasion du jour de direction, sans aucun doute, il lui tint à peu près ce discours: "Mon fils, vos crises troublent l'ordre de la maison et vous rendent incapables d'en suivre la Règle. Nous nous verrons, si elles se prolongent, dans la pénible nécessité de vous renvoyer à vos parents".

"Or votre vocation vous est plus chère que la vie, je le sais, et je sais aussi que vous voulez guérir. Je prétends même que vous le devez et que vous le pouvez; et c'est pourquoi vous allez me jeter par la fenêtre bouteilles et pilules: ce sont des moyens humains: et vous avez besoin d'un miracle et à brève échéance. Un malade, un incurable désespéré comme vous n'a plus qu'une chose à faire: se jeter éperdument dans les bras de Marie".

"Si vous avez la foi et si vous l'aimez, vous serez sur pieds avant longtemps, à une condition....

Le pieux malade cherchait des yeux réponse à la pressante question qui ne tarda point: "Faites le voeu de réciter tous les jours votre Rosaire—ses quinze beauxmystères—et vous guérirez. Allez, mon fils, et que Notre-Dame du Rosaaire vous ait en sa sainte garde!"

Raymond-Marie s'en fut.... et guérit. L'amour de Marie, une fois de plus encore, chanta victoire: le miracle s'avéra durable. Le pieux Père-Maître avait été prophète. Frère Raymond-Marie, son rosaire en main et sous la garde de la Vierge, fournit son magnifique chemin de religieux exemplaire; il mourut même cardinal-archevêque de Québec. Son dernier jour de vie, fut le dernier du mois de Marie, 1931.

P. C. Tourigny.



Le R. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., vient de publier le texte de ses récentes causeries radiophoniques sous le titre "FATIMA". Cette édition comprend le 1,255,000ème exemplaire des divers ouvrages du populaire orateur.

# GUIDE DU LECTEUR

## FATIMA

**par Marcel-Marie Desmarais, O.P.**

Nous n'avons plus à présenter le grand prédicateur canadien dont l'éloquence et la popularité, grâce à la radio, ont passé les frontières de la Province de Québec et celles même du Canada.

Après **L'Amour à l'âge atomique, Le Coeur et ses trésors** et **La Vie en rose,** voici que les Editeurs du Lévrier publient le dernier carême du Révérend Père Desmarais diffusé au printemps dernier par Radio-Canada.

Il ne se passe pas un congrès religieux, pas un rassemblement catholique, sans littérature religieuse adaptée à notre mentalité canadienne-française. Souvent nos revues et nos journaux se font l'écho de ces besoins de nos convictions religieuses et de la nécessité de brochures pratiques et sérieuses pour parer à l'affluence toujours plus envahissante d'une littérature légère et souvent immorale qui risque d'émousser nos pratiques religieuses et d'obscurcir nos croyances.

Ce petit "pocket-book" religieux, le Père Desmarais nous le présente aujourd'hui: une belle brochure de 130 pages, à la couverture attrayante, reproduisant le visage d'une voyante de Fatima, enveloppant une petite "Somme" de vie chrétienne agrémentée de nombreuses photos hélios. Ces images nous rappelleront peut-être le très artistique et édifiant film: **Notre-Dame de Fatima.** De toute façon elles illustreront à la fois le récit des apparitions de Fatima et l'enseignement que la souriante et radieuse Dame de la Cova da Iria a donné aux trois pastoureaux portugais Jacinthe, François et Lucie.

De sa manière simple et concrète le R. Père Desmarais nous prêche les vérités chrétiennes fondamentales

Cette substantielle brochure a sa place dans tous les foyers chrétiens. Sa lecture au cours des veillées d'hiver ou dans les longs trajets de tramways et d'autobus sera d'une brillante lumière et d'un chaud réconfort pour chacun.

On la trouvera en vente partout, dans les kiosques, les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. Notre-Dame de Grâce, Montréal, au prix de $0.50 l'unité.

* * *

## Cours "Reposant"

Les cours offerts par nos diverses institutions d'enseignement n'ont pas la réputation de reposer les élèves. Le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa se glorifie cependant d'offrir aux jeunes un cours "reposant". L'expression, très originale, est celle d'une jeune fille qui vient de terminer, ces jours derniers, son cours, par correspondance, de Préparation au Mariage. "Ca été, dit-elle, un vrai repos pour moi que de suivre ce cours". Le directeur des cours de Préparation au Mariage du Centre Catholique et son équipe de collaborateurs et collaboratrices ont été agréablement surpris et flattés d'un tel qualificatif donné à leur travail. "Cours revosant? Plus reposant pour les élèves que pour les professeurs!", déclarait le R.P. André Guay, o.m.i. "Et pourtant, iette jeune fille a raison. Le Service de Préparation au Mariage, continue le Père Guay, donne la paix à nos jeunes dont le très grand nombre sont souvent inquiets devant les problèmes du mariage et de la famille. Il y a tant de désastres évidents ou semi évidents autour d'eux qu'ils se demandent, ces jeunes, si leur propre mariage aura le même sort. Même les plus audacieux d'entre eux, lorsque vient l'heure décisive, se monterent hésitants en face de l'avenir. Et le Père Guay conclut en disant: "Je n'ai qu'un rêve, celui de voir toute la jeunesse du monde suivre les cours, soit par oral dans leur paroisse, soit par correspondance. Ce n'est pas un rêve chimérique, croyez-le bien! Nous atteignons actuellement le chiffre de 100,000 jeunes qui se sont préparés par les seuls cours organisés par le Centre Catholique, sans compter les autres, aussi nombreux, qui ont suivi les cours oraux un peu partout au pays. Il s'agit de travailler sans relâche. Dites aux jeunes que jamais ils ne regretteront d'avoir suivi le cours que nous leur offrons. Un mot de leur part au Centre Catholique d'Ottawa et nous leur enverrons tout ce qu'il leur faut pour les faire ',reposer!"

# Coin du Moraliste

**Question: "Comment ça se fait qu'il y a des messes de $1.00 et d'autres de $3.50 et même de $5.00?"**

Réponse: Lorsqu'un paroissien va trouver son curé pour recommander une messe, que ce soit une basse messe ou une grand'messe, il se passe entre lui et son curé une espèce de contrat. Et pour se faire une idée générale de la qualité du contrat qui intervient alors, il faut se rappeler que la messe est un sacrifice fait à Dieu. Toujours au cours des temps et dans tous les lieux on a offert des sacrifices à Dieu. On a pu offrir différentes choses à Dieu; mais ce qui n'a pas varié, c'est l'intention de rendre hommage à Dieu. On peut dire que l'offrande de la sainte Messe répond à un besoin naturel semblable à celui de respirer et de manger, tant il est vrai que tous les peuples au cours des âges ont éprouvé le besoin de reconnaître que toutes choses viennent de Dieu, qu'il est le maître absolu. Aujourd'hui, depuis la venue de Jésus la seule victime parfaite, à jamais agréée de Dieu c'est Jésus Lui-même. Il est le grand moyen de remercier, d'adorer, d'expier et d'implorer. Il s'est offert une fois pour toutes d'une manière sanglante; mais la messe renouvelle d'une manière mystique, sans effusion de sang, le même sacrifice.

De même dans tous les temps le besoin de sacrifier à Dieu a suscité la formation d'une classe d'hommes appelée le sacerdoce. Ceux qui sont revêtus du sacerdoce, les prêtres, aujourd'hui, sont les intermédiaires des hommes dans l'offrande du sacrifice de la messe. Dans l'ancien Testament, on lit ceci, par exemple: "Lorsque quelqu'un offrira à Dieu une oblation, il l'apportera aux prêtres" (Lév. 2)

Quand donc un paroissien vient faire célébrer une messe, il vient demander au prêtre de présenter son offrande à Dieu. La messe et les offrandes de messes, qui sont représentées à la messe par la sainte Victime, sont offertes au Seigneur et non pas au célébrant. Et en réalité, ce que le paroissien veut signifier quand il confie une offrande au prêtre, c'est son sacrifice intérieur, c'est le don de soi au Seigneur.

La victime du sacrifice de la messe n'a pas d'équivalent en argent. Il n'est donc pas juste de dire que le paroissien vient payer une messe. On dira décemment qu'il veut offrir une messe ou recommander une messe, ou encore, faire dire ou chanter une messe. C'est de même inconvenant de dire: Quel est le prix de vos messes? On dira plutôt: Quel est le tarif diocésain des offrandes de messes? Quand donc le paroissien veut avoir une messe dite à ses intentions, son geste n'est pas semblable à celui qui va acheter une paire de chaussures.

On dira avec raison mais, après tout, n'est-ce pas le prêtre qui bénéficie de l'offrande de messe? En effet, il entire partiellement sa subsistance. N'est-ce pas s. Paul qui écrit: "Les ministres du temple mangent ce qui est offert dans le temple" (1 Cor. 9, 13). Et dans la vie du peuple choisi de Dieu, la coutume n'était pas différente. On voit dans l'Ancien Testament qu'un jour Dieu parla à Aaron en ces termes: "Voici que je te confie le soin des offrandes qui me sont faites; je te les donne comme ta part en revenu perpétuel" (Nom., 18, 8). L'offrande de messe n'est donc pas faite directement au ministre, comme les dîmes, mais au Seigneur. C'est aussi dans cet esprit que doit s'entendre la quête du dimanche.

Alors pourquoi établir un tarif dans les offrandes de messe? Cette discipline n'a pas toujours existé. S. Martin de Léon s'adressant à des prêtres leur dit un jour: "Si quelqu'un vous prie d'offrir un sacrifice, soit pour son salut, soit pour la délivrance de ses défunts, n'exigez rien de lui; ce qu'il offre de lui-même, recevez-le comme un don de Dieu et non comme un payment." Cependant, pour éloigner les fidèles de tout marchandage indécent, l'Evêque détermine une somme pour les offrandes de messes (San. 831). Mais quelle que soit la différence entre les tarifs diocésains, il ne s'agit là que d'une mesure à la générosité des fidèles. Chose certaine, c'est que l'offrant n'est jamais perdant, puisque son don est représenté par la sainte Victime de la Messe et que son don n'est que le symbole du dépouillement qui s'opère à l'intérieur de son âme pour s'assujettir toujours plus au Maître souverain de toutes choses.

Gratien.

Le salaire moyen payé aux métiers de la construction au Canada est de 142.4 cents l'heure.







# LA PAGE DU SPORT

**par Gérald Lachance**

**Boxe—**

Le gérant de l'ex-champion JACK DEMPSEY, MAX WAXMAN a révélé que lui et ses associés sont actuellement en train d'essayer d'organiser une rencontre entre Rocky Marciano et Eearl Walls à Toronto l'été prochain, si ce dernier est encore champion.

Un des combats les plus en vue dans le monde de la boxe est sans contredit celui que livrera mercredi prochain Randy Turpin à l'hawaien Bobo Olson. En attendant d'en venir aux poings, les deux boxeurs s'en tiennent à la guerre des mots.

Earl Walls est ici, à Edmonton, depuis la fin de la semaine dernière; il poursuit son entraînement en vue de son combat revanche contre JOE KAHUT au pavillon des ventes le 2 novembre.

**Ski—**

La ville de Banff a fait une demande officielle à l'organisation internationale de ski afin d'être l'hôte des jeux olympiques d'hiver en 1958. Lors de la prochaine réunion de cet organisme en Suède, on croit que Banff a de bonnes chances de voir son voeu réalisé.

**Hockey—**

Dans le domaine du hockey, l'avenir n'est pas brillant pour les FLYERS d'Edmonton. Jusqu'ici, ils n'ont pu gagner une seule partie; leur bilan s'établit à trois parties nulles et trois autres de perdues. Actuellement, la capitale est en avant-dernière position, avec trois points seulement.

Il y a cette année un joueur canadien-français sur l'alignement, Laurent Thibeault, un solide gaillard qui joue à la défense. Né à Winnipeg, il a joué ses deux dernières saisons avec les FLYERS de Barrie qui ont gagné le trophée MEMORIAL. Thibeault n'a pas joué toutes les parties de son club jusqu'ici, mais il s'est signalé l'autre jour en comptant le point égalisateur.

Calgary, par contre qui n'a pas un bon club de football, est solidement installé en première position dans la ligue de hockey de l'ouest. Calgray est deux points en avant de Vancouver, et ce club n'a perdu jusqu'ici que deux parties.

**Football —**

Au football, la situation pour les Eskimos d'Edmonton est actuellement des plus brillantes. En effet, les joueurs de Darrell Royal se sont emparés définitivement de la première position de la ligue avant même que la saison soit terminée. Ce sera donc Edmonton qui jouera en finale contre le vainqueur des séries semi-finales entre Winnipeg et Régina; espérons qu'ayant gagné cette série, notre ville pourra ensuite essayer de remporter la coupe Grey le 28 novembre dans l'est du pays.

Lundi soir, les Eskimos, qui jouaient contre Régina, détenteur de la deuxième position, ont dû s'avouer vaincus devant ces derniers, pour la première fois de la saison, et au compte de 20-19.

# En pays des Esclaves

(suite de la page 6)

drue sur le plateau. Les branches des arbres sont couvertes de feuilles vertes de toutes nuances et les buissons, garnis de bourgeons. Des oiseaux gazouillent à qui mieux mieux dans les feuillages. Des voiliers d'oies sauvage et d'outardes reviennent des contrées tempérées du sud où ils ont passé l'hiver. Ils sillonnent l'espace à haute altitude, volant l'un derrière l'autre en file indienne, en deux lignes obliques se joignant en forme de V renversée, à la pointe de laquelle est le leader. Ils crient tous à plein gosier, sur tout leur parcours pour annoncer leur retour.

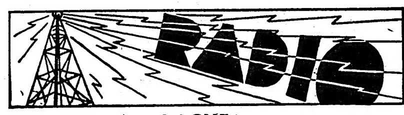
## La débâcle

Un soleil flamboyant projeté sa chaleur et sa clarté lumineuse sur toute cette nature renaissante, si belle à nos yeux. La débâcle de la rivière ne va pas tarder maintenant. Comme de fait, un après-midi, un sourd grondement semblable à des décharges d'artillerie lourde courut tout le long de la rivière et soudain la surface glacée se souleva, se fendit en tous sens et commença à dériver, poussée par le courant rapide des eaux descendant des montagnes.

Toute la journée les glaçons défilèrent dans un froissement de verre brisé; se montant les uns sur les autres. Emportés par le courant, ils allèrent culbutter à 60 milles d'ici dans la cataracte Alexandra, puis flotter de nouveau et entraînés encore pour rétomber dans la chute Louise, quelques milles plus loin et reflotter jusqu'à l'embouchure pour s'éparpiller sur les eaux du Grand Lac des Esclaves dégelé sur ses bords. Debout sur le bord de la rive, nous ne nous lassons pas, Johnson et moi, a regarder ce spectacle saisissant, un des plus curieux entre toutes les beautés et curiosités du Grand Nord.

(à suivre)






### Ici CHFA

Lorsque vous lirez cette chronique, il ne vous restera plus que quelques jours pour vous procurer des billets pour le grand concert, donné par le Poste CHFA au Théâtre Capitol, dimanche le 25 octobre. Nous vous rappelons qu'il y a deux représentations, une l'après-midi à 2h.30, dont l'entrée est de $1.00, et l'autre dans la soirée, à 8h.30, dont l'entrée est de $1.50. Vous pouvez vous procurer des billets un peu partout dans les presbytères de la ville et de la campagne, à l'Imprimerie La Survivance, au Poste CHFA et chez Heintzman. Afin de marquer l'ouverture officielle de sa cinquième saison radiophonique, le Poste CHFA a invité cinq artistes de la Province de Québec. Ce sont Simone Rainville, soprano, Patricia Poitras, mezzo-soprano, Pierre Boutet, ténor et Gilles Lamontagne, baryton, ainsi que Guy Lafond qui les accompagne au piano. Ils ont déjà fait leur marque dans le monde musical. Ils ont obtenu de grands succès à l'opéra, à la radio et à la télévision et ont donné de superbes représentations particulièrement au programme "Nos Futures Etoiles" et "Singing Stars of to-morrow".

Mardi dernier vous avez entendu le deuxième programme de la série "Soirée en Alberta". Votre réalisateur Géralde Lachance et le technicien de ce programme, Laurier Leclair, ainsi que Jacques Thibault, s'étaient rendus à Legal où ils avaient enregistré une demi-heure des plus agréables et des plus intéressantes. De semaine en semaine, tous les mardis soirs à 7h.00, vous pourrez entendre un programme de ce genre sur les ondes de CHFA. Cependant il nous faut votre collaboration. Jusqu'à présent nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver une famille qui serait prête à recevoir quelques musiciens et quelques visiteurs, afin de nous permettre d'enregistrer ce programme. Il nous fera plaisir de recevoir des demandes de votre part, et nous nous mettrons à votre entière disposition si vous nous accordez la faveur d'enregistrer chez vous. Nous attendons vos requêtes.

Comme vous l'avez sans doute remarqué, les émissions de Radio Collège sont revenues à l'horaire. Il serait trop long d'énumérer ici la liste des changements.

Les dames sont invitées encore cette année à participer au concours d'atoca, lancé par Liliane au programme "En butinant dans le monde féminin", présenté du lundi au samedi à 10h.45 a.m. Il y a de magnifiques prix en argent à gagner, dont le premier est de $50.00. Pour plus de détails, écoutez Liliane tous les matins.

Au sujet de concours, la Compagnie Canada Packers offre chaque semaine d'assez considérables prix en argent à quiconque répond à une charade très facile à trouver. Voici celle de cette semaine:

"Mon premier est le nom de ma patrie,
Une traduction anglaise fidèle de mon deuxième est salaison,
Mon tout est entendu tous les jours sur les ondes
des quatre postes français de l'ouest.
Qui suis-je?"

Si vous n'avez pas le dessus d'une boîte de Quix, envoyez votre réponse quand même. Vous avez la chance de gagner un prix de consolation d'au moins $5.00. La charade est donnée à plusieurs reprises dans la journée, mais le programme "Quatre dans un" est diffusé à 9h.30 a.m. tous les matins.

Encore dans le domaine des concours, n'oubliez pas les "Fantaisies radiophoniques" tous les jeudis soirs à 7h.15, une agréable réalisation de Jacques Mayol. Programme qui vous permet de gonfler vos goussets de quelques dollars, si vous avez la bonne réponse à la question facile qui est posée au cours de ce quart d'heure.

Nous vous rappelons aussi que ceux qui envoient des sujets à M. Euclide Hébert, réalisateur du programme "A mon avis", ont la chance de gagner un voyage aller-retour n'importe où sur les lignes de Canadian Coachways, si leur sujet est choisi.

## La comédie humaine

(suite de la page 1)

Edmonton. — La BOAC (British Overseas Airway Co.) annonce son ambition d'établir un service régulier d'avions à réaction, sans escale, entre Londres et Edmonton. Ce service serait en opération avant la fin de l'année 1956, si toutefois Edmonton consent à construire des pistes d'atterrissage adéquates.

* * *

Panmunjom. — Les officiers alliés ont décidé de remettre à plus tard l'interrogation des 359 prisonniers anglais, américains, sud-coréens ou autres récalcitrants, qui devaient être entrevus aujourd'hui.

* * *

Victoria. — Avant la prorogation de la 24e Législation de la Colombie Canadienne, samedi dernier, l'on a adopté de nouvelles lois concernant la vente des boissons alcoolisées, l'âge de voter, le mariage des Doukhobors et le mode de compter les résultats électoraux.

* * *

Washington. — La délinquence juvénile augmente dans une proportion alarmante aux Etats-Unis, en 1952, plus de 385,000 jeunes âgés de 10 à 17 ans ont comparu devant les tribunaux.

* * *

Beydouth. — La Syrie annonce qu'elle prend des mesures extraordinaires de défense, le long de sa frontière commune avec l'Etat d'Israël, à la suite des incidents sanglants en Jordanie.

### Lundi, 19 octobre

Régina. — La production du pétrole et du gaz naturel augmente graduellement en Saskatchewan.

* * *

Edmonton. — Le nombre des chômeurs s'accroît continuellement.

* * *

Londres. — Le Premier Ministre Winston Churchill a l'intention de rencontrer personnellement le Premier Ministre Malenkov, à Moscou.

* * *

New-York. — Le Conseil de Sécurité des Nations-Unies envoie son spécialiste des affaires de Palestine enquêter sur les troubles actuels entre l'Etat d'Israël et les Nations Arabes.

### Mardi, 20 octobre

Castelgandolfo. — Le Souverain Pontife invite tous les hommes de science à s'abstenir de collaborer aux préparatifs de guerre chimique, bactériologique et atomique.

* * *

Toronto. — Les employés de 12 manufactures de papier en Ontario votent en faveur d'une grève.

* * *

Londres. — L'insistence des communistes pour réclamer que des pays neutres participent à la Conférence politique de Corée, diminue les chances de voir cette conférence commencer à la date prévue par l'Armistice.

* * *

Stockholm. — La Suède avertit les communistes que tout recours à la force à Panmunjom dans le cas de prisonniers anti-communistes pourairt bien faire échec au programme de rapatriement.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis annoncent qu'ils interrompent momentanément leur aide financière à la République d'Israël, parce que celle-ci a défié ouvertement les Nations-Unies.

* * *

New-York — Au Conseil de Sécurité, on discute à fond l'impasse palistérienne et les Américains demandent qu'on passe aux actes, si les rapports de violence sont fondés

* * *

Ottawa. — L'Honorable Pearson annonce que le Canada procédera seul à la canalisation du Saint-Laurent puisque les Etats-Unis hésitent à collaborer à ces vastes travaux.

## M. R. Lemieux. . .

(Suite de la page 1)

La plupart des gens qui interrogent les préposés à l'information au Conseil des Recherches désirent savoir dans quelle mesure le sucre synthétique remplacera la sucrose de la betterave à sucre canadienne ou le sucre importé? Pour le moment on ne croit pas que le sucre synthétique vienne faire concurrence au sucre naturel sur la table de nos maisons. Il semble plutôt que le sucre synthétique servira d'abord aux recherches médicales, par exemple. Pour suivre de façon précise la fonction du sucre dans le corps humain, les médecins pourront se servir de sucre synthétique qu'on aura rendu radioactif.

La nouvelle découverte servira aussi à déterminer certaines propriétés chimiques de la glucose qui constitue une partie de la molécule de sucrose. Le sucre sythétique pourra aussi être utile dans la préparation artificielle de plusieurs autres produits chimiques.

On n'ose pas encore se prononcer avec précisions sur l'usage futur du nouveau produit. Savait-on dans quelle mesure le caoutchouc synthétique allait remplacer le produit naturel au début de la découverte du synthétique? Telle est la question suggestive qu'on se plait à poser lorsqu'on est interrogé sur l'usage futur du sucre synthétique. En somme seul l'avenir pourra nous dire le rôle que jouera ce succédané du sucre dans la vie.

La première étape de M. Lemieux dans la préparation du sucre synthétique, a été de sythétiser la maltose. C'était déjà une découverte puisque personne avant lui n'y avait réussi. Cette première découverte lui facilita la tâche de préparer un dérivatif du glucose et un dérivatif de fructose dont le mélange donne du sucre ordinaire. Cette union chimique de la glucose et du fructose constituait le problème à résoudre avant d'en arriver à la formation du sucrose car personne auparavant n'avait réussi à les unir par des méthodes chimiques. L'union chimique de la glucose et du fructose a été réussie en faisant bouillir les deux substances pendant 30 heures. Le tour était joué. Mais il a fallu plusieurs heures de travail aux jeunes savants du Conseil des Recherches pour découvrir comment on pouvait procéder à la production de sucre synthétique. Leur découverte est tout à leur honneur et aussi à l'honneur du Conseil national des Recherches qui met à la disposition des hommes de sciences du Canada et même de l'étranger la solution d'une énigme restée jusqu'ici indéchiffrable.

Concert de "Nos Etoiles à l'Opéra"

## Programme

1.—a) Lamento di Federico (L'ARLESIANA)..........Cilea..
b) Salut, demeure chaste et pure (FAUST)..........Gounod
**Pierre BOUTET, ténor**

2.—a) Mon coeur s'ouvre à ta voix (Samson & Dalila)......St-Saëns
b) Bel raggio lusinghier (SEMIRAMIDE)..........Rossini
**Patricia POITRAS, mezzo-soprano**

3.—a) Cortigiani, vil razza (RIGOLETTO)..........Verdi
b) Chanson du Toréador (CARMEN)..........Bizet
**Gilles LAMONTAGNE, bariton**

4.—a) Mi chiamamo Mimi (LA BOHEME)..........Puccini
b) Il est doux, il est bon (HERODIADE)..........Massenet
**Simone RAINVILLE, soprano**

5.—How strange a mood is mine (Quartet—FIDELIO)..Beethoven
**Pierre BOUTET — Patricia POITRAS**
**Simone RAINVILLE — Gilles LAMONTAGNE**

— Intermission —

6.—La ci darem la mano (DON GIOVANNI)..........Mozart
**Simone RAINVILLE — Gilles LAMONTAGNE**

7.—Là-bas, là-bas dans la montagne (CARMEN)..........Bizet
**Patricia POITRAS — Pierre BOUTET**

8.—Au fond du temple saint (Les Pêcheurs de Perles)..........Bizet
**Pierre BOUTET — Gilles LAMONTAGNE**

9.—Barcarolle: "Belle Nuit" (Les Contes d'Hoffman)....Offenbach
**Simone RAINVILLE — Patricia POITRAS**

10.—C'est une chanson d'amour (Contes d'Hoffmann) Offenbach
**Simone RAINVILLE — Pierre BOUTET**

11.—Dunque io son (IL BARBIERE DI SIVIGLIA)..........Rossini
**Patricia POITRAS — Gilles LAMONTAGNE**

12.—Undi, se ben ramentomi (Quatuor — RIGOLETTO)......Verdi
**Pierre BOUTET — Patricia POITRAS**
**Simone RAINVILLE — Gilles LAMONTAGNE**

## Saviez-vous que . . .

Q.—Quand donc un cultivateur pense-t-il le plus avantageusement à lui?
R.—Quand il s'aime (il sème).

* * *

Q.—Qu'est-ce qui fait le tour du bois sans jamais y entrer?
R.—C'est l'écorce.

* * *

Q.—Un oiseau sur un arbre qu'est-ce que cela représente?
R.—Un porte-plume sur un porte-feuille.

* * *

Q.—Quel est le poisson le plus fin?
R.—Celui qui ne se laisse pas attraper.

* * *

Q.—J'ai un chapeau et pas de tête, j'ai un pied et pas de soulier qui suis-je?
R.—Le champignon.

* * *

Q.—Je parle toujours le second et jamais le premier. Qui suis-je?
R.—L'écho.

* * *

La fabrication des étiquettes d'expédition et de vente de la marchandise rapporte environ $17,250,000 annuellement au Canada.

* * *

Les frais d'opération du Pacifique Canadien au cours de 1952 ont atteint un nouveau sommet de $428,900,000.

* * *

On fabrique annuellement au Canada pour plus d'un million de dollars de sacs en papier pour les chapeaux, les vêtements et les colis de buanderie.

Problème d'histoire

## Où donc est né Jacques-Cartier ?

Si Jacques Cartier est incontestablement le découvreur du Canada, il n'en est pas moins curieux de constater que le problème que pose sa naissance n'est pas encore résolu. Saint Malo compte Jacques Cartier au nombre de ses plus glorieux enfants mais dans deux localités voisines, des érudits, qui se basent sur des documents indiscutables selon eux, démontrent que Jacques Cartier, n'était pas du tout né à Saint Malo mais qu'il était fils de Rotheneuf pour les uns, et, pour d'autres, paroissien de Saint Servan. Celà semble avoir peu d'importance puisque ces trois localités sont voisines, et à elles trois, couvrent un territoire à peu près équivalent à celui de Calgary, mais il n'empêche que ce point d'histoire n'est pas encore approfondi, et qu'il est à la base de discussions qui font les délices des érudits locaux. Les servannais accusent les malouins d'avoir outrepassé leurs droits, lorsqu'ils érigèrent une statue à Cartier, s'appropriant ainsi une célébrité, qui, disent-ils, leur appartient par sa naissance. A Rotheneuf, un amateur de grimoires m'a dit d'un air narquois, "Malouins ou servannais peuvent discuter autant qu'ils le voudront, il est plus qu'évident qut Jacques était un gars de chez nous."

Je n'ai personnellement pas d'opinion sur le problème. Tout ce que je sais, c'est que sur la route qui mène de Saint Malo à Rotheneuf, s'élève une vieille chapelle. Elle est bâtie de pierres grises et ouvre sur la route battue des vents une porte basse. "Ici, dit une inscription, Jacques Cartier a prié avant d'entreprendre le voyage qui devait le mener à la découverte du Canada". Cette chapelle, simple oratoire bâti par la piété de nos ancêtres, est émouvante par la valeur spirituelle qu'elle représente. Dans cette humble enceinte, un rêve fut ébauché, une prière fut exaucés, qui devait mener à cette réalité immense qu'est le Canada d'aujourd'hui. Que Jacques Cartier soit né à Rotheneuf, qu'il soit malouin ou servannais ne change rien à la chose. Ce qu'il faut retirer, c'est qu'un jour, une poignée de gars décidés, sous la conduite d'un chef hardi, se sont réunis dans un pauvre sanctuaire pour demander la réalisation de leurs desseins et qu'ils sont partis pour un périlleux voyage qui ouvrit à l'aventure humaine des horizons illimités

G. A. Collet.



## Remise du chapeau aux cardinaux absents

Cité du Vatican. — Le Pape imposera le 29 octobre le chapeau rouge aux nouveaux cardinaux qui n'avaient pas assisté aux cérémonies consitoriales de janvier dernier, soit Leurs Eminences Angelo Roncalli, patriarche de Venise, Gaetano Cicognani, nonce à Madrid, Pietro Ciriaci, nonce à Lisbonne, Beniamino de Arriba y Castro, archevêque de Tarragone, et Fernando Quiroga y Palacios, archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle.

## Cédule des Retraites Fermées Saint-Albert

**Réserver sa chambre en écrivant ou en téléphonant à l'organisateur le plus tôt possible**

**Les retraites durent 2 jours pleins, commencent et se terminent à 8h. p.m.**

### Octobre:

Organisateur
Vendredi 23-25: **Couples mariés** — M. et Mme I. Turcotte, 10026 - 115 rue.—tél. 43757

### Novembre:

Vendredi 6-8: **Jeunes Gens**: J. Turgeon; 9328 - 107 ave.—tél. 28357
Mardi 24-26: **Dames**: Mme P. J. LeClair, 10345 - 123 rue — tél. 84277

### Décembre:

Mardi 1-3: **Hommes Mariés** (campagne): J. Bourgeois, St-Albert
Vendredi 4-6: **Hommes mariés** (ville): L. Ayotte, 9922 - 112 rue —tél. 23686
Vendredi 11-13: **Filles:** Albina Genest, 8620 - 112 ave.—tél. 75325

Les Retraites Fermées sur les ondes tous les dimanches soirs au Poste CHFA. Soyez aux écoutes à 10h.10 p.m.